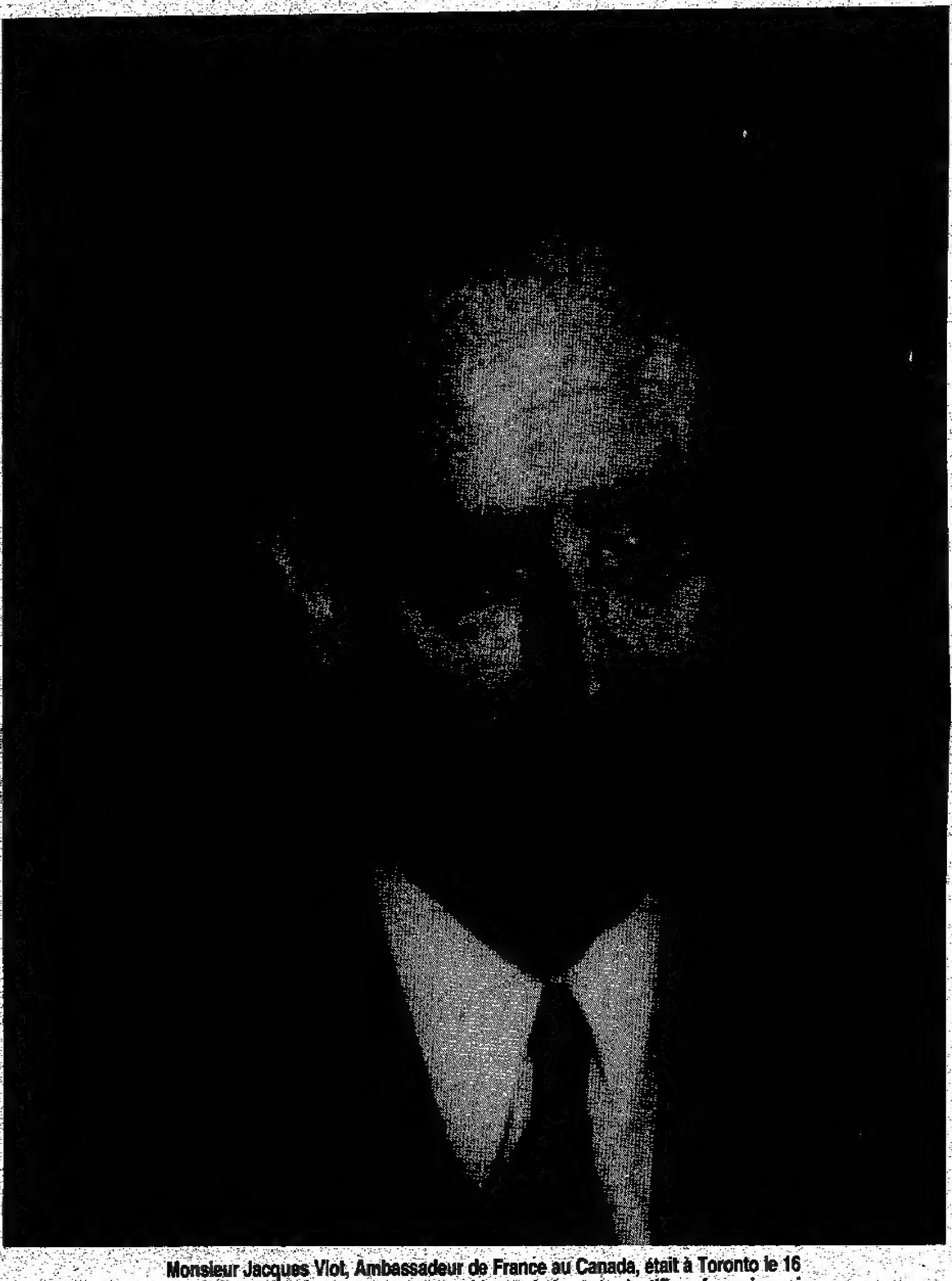
Courrier Sud

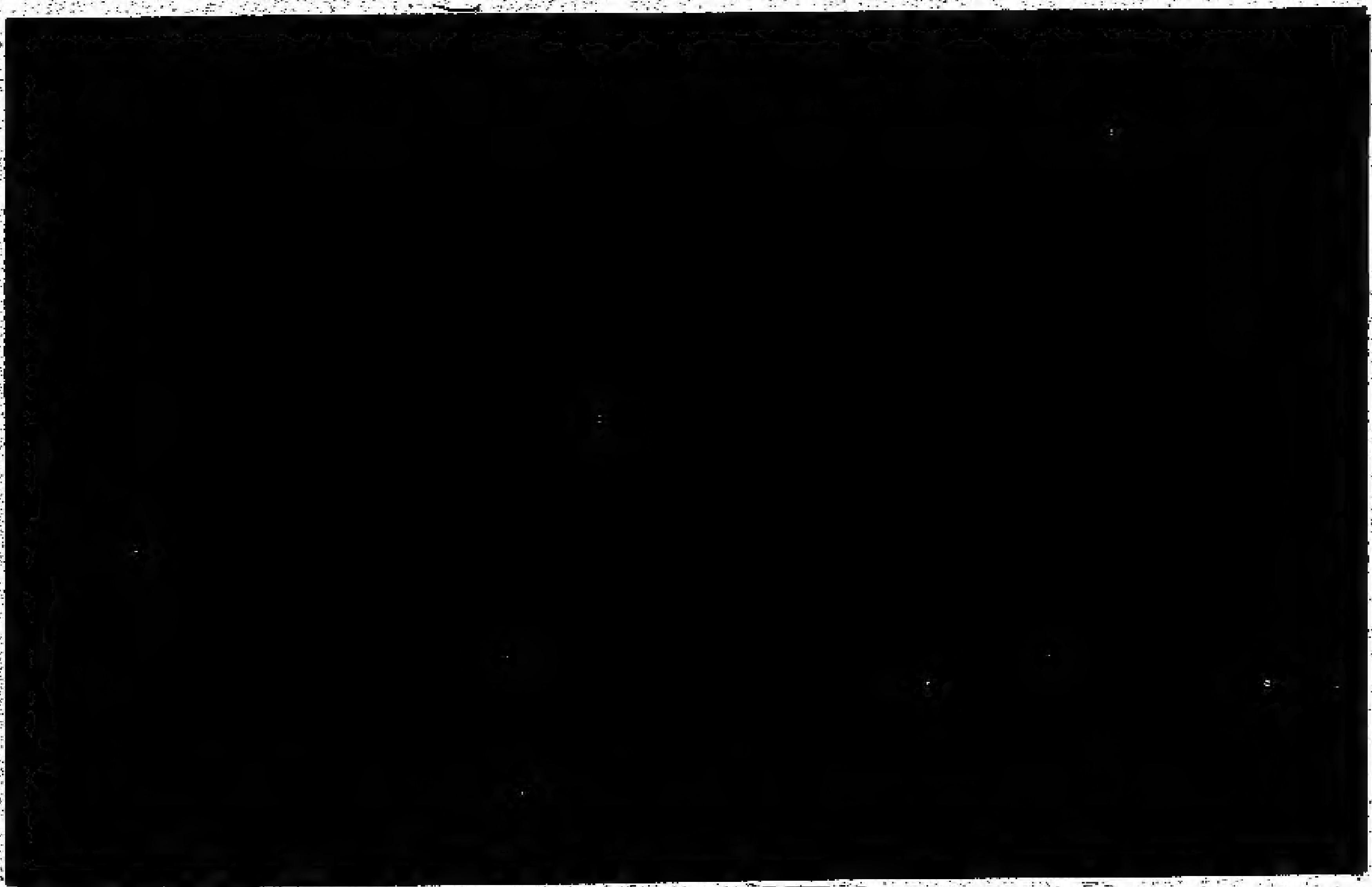
"[illegible]" A. De Saint Exupery

VOL. 2, No. 28 TORONTO 25c SEMAINE DU 21 AU 27 JUILLET, 1974

La France à l'Ontario Science Centre



Monsieur Jacques Viot, Ambassadeur de France au Canada, était à Toronto le 16 juillet pour annoncer à la presse l'exposition technique et scientifique française qui se tiendra du 4 au 14 octobre 1974 au Ontario Science Centre. Photo: Guy Perrier



North York

on attend encore une décision pour le transport.

Suzanne Aubin

Plusieurs personnes sont parties fort mécontentes de la dernière réunion de la commission scolaire de North York. Mercredi soir le 10 juillet 1974, on étudiait pour la deuxième fois en assemblée la demande de transport scolaire pour les élèves qui fréquenteraient en septembre 1974 la nouvelle école française. On estime à $11,000.00 le coût du transport de 90 élèves pour une période de 4 mois. Cependant, la somme pourrait s'élever facilement jusqu'à $100,000.00 pour un an car on s'attend à ce que le nombre des élèves dépasse le minimum de 90. Mais voilà, la commission scolaire n'a pas dans son budget de sommes d'argent prévues pour le transport des enfants de la nouvelle école; on a donc remis à la prochaine réunion, 19 jours plus tard, la décision finale dans l'espoir de soutirer du gouvernement provincial une aide financière plus importante que les 40% auxquels on doit normalement s'attendre.

Ce nouveau délai de 19 jours a fort déçu les promoteurs de l'école française qui y voient un danger de diminution des inscriptions et qui auraient bien aimé avoir toute liberté de travailler à autre chose. Il faut engager des professeurs, organiser l'école à tous les points de vue et cette question de transport va encore faire hésiter des parents jusqu'à la fin de juillet! Il ne faudrait pas non plus que d'ici là, ceux qui ont déjà inscrits leurs enfants, décident de les envoyer ailleurs. Il faudra donc que les francophones se serrent les coudes et se rendent en grand nombre à la prochaine assemblée de la commission scolaire.

SOMMAIRE

Editorial 4

Interview 5

Nouvelles régionales .. 6

Arts, Lettres et Spectacles 8

Cinéma 9

Annonces 11

coin de l'office de la langue française

vous m'en direz tant

par Louis-Paul Béguin

A PARIS

5) Sous le signe de la courtoisie

Pour finir ce reportage sur mon voyage à Paris, rien n'est plus opportun que la soirée que j'ai passée, en mai dernier, au Cercle militaire. Dans une grande salle remplie à craquer, l'Ordre de la courtoisie française décernait, ce soir-là, ses distinctions. L'Ordre de la courtoisie française décore, chaque année, des personnes qui ont été remarquées au cours des douze derniers mois, pour leur amabilité et leur gentillesse.

En 1974, une telle action sociale est, pour ce qui me concerne, une bien bonne chose. Car, l'amabilité, entre nous, cela fiche le camp. Les gens n'ont pas le temps d'être aimables. Cet Ordre de la courtoisie française est le bienvenu. J'ai vu défiler pendant des heures, des gens de tous les âges, de toutes les conditions sociales, et de toutes les parties du monde. Car l'Ordre ne s'adresse pas seulement à des natifs de France. Il suffit qu'un membre signale et propose une personne pour que le comité des décorations de l'Ordre puisse, après étude, décorer l'aimable hôtelier, l'agent de voyage ou le simple particulier qui s'est particulièrement distingué par sa politesse. J'ai vu en effet monter sur l'estrade, à part des Français, des Anglais, des Américains, des Haïtiens et des Antillais. Une brave dame d'Angleterre avait préparé une petite phrase de français pour l'occasion, mais, trop émue, devant cette foule francophone qui l'applaudissait, elle déclara, au microphone: Sorry, I do not remember a word... Tout le monde rit et Monsieur Ranville, qui présidait et animait avec beaucoup d'esprit la cérémonie, sut trouver quelques mots rassurants, et pleins de tact. Sur l'estrade, on pouvait voir le jury, composé de représentants des ministères français, et autres personnalités (André Dassary, le chanteur). La personne qui avait proposé un lauréat venait avec lui sur l'estrade et faisait quelque fois une petite présentation expliquant les circonstances qui lui avait fait remarquer la politesse de son lauréat. Ensuite un membre du jury remettait la décoration. Des promotions entières d'organismes tels que le Métro de Paris, les autobus, les chemins de fer, etc. vinrent chercher, dignes et émues, leurs médailles. Fabienne Serrat, championne de ski, jeune et fraîche, fut décorée. Des lutteurs, des boxeurs, des joueurs de foot-ball, etc. vinrent, à leur tour sur l'estrade.

La soirée se passa sous le signe de la politesse, une qualité bien française qui faillit disparaître, il y a quelques années mais qui, je pense a repris ses droits, surtout à Paris, où la politesse est revenue dans tous les milieux après une période d'après guerre... rébarbative.

Du Grand Chancelier de l'ordre, Monsieur Marcel Ranville, j'ai reçu une lettre où il me donne des explications supplémentaires sur cet Ordre important qu'est l'Ordre de la courtoisie française. Il se dit persuadé qu'il y a quelque chose à faire pour améliorer quelque peu les rapports entre les membres de la société et il se dit convaincu qu'on peut arriver à développer ce climat de courtoisie de bienveillance et d'honnêteté morale qu'en soit-même on souhaite si souvent voir renaître. Il est vrai que la vie moderne bouscule un peu les principes moraux. L'urbanité, cette qualité du Grand Siècle, ma foi, se porte mal. Chez nous aussi, je crois, un tel ordre serait utile. Etre poli est une marque de civilisation. Savoir répondre à quelqu'un qui vous demande un renseignement, à un touriste perdu dans nos rues, cela nécessite de la patience, bien sûr, et de la compréhension. Un sourire, une phrase gentille, un conseil, et voilà le touriste content d'être venu nous voir, et se proposant de revenir. Dieu, qu'il est facile d'être aimable, si l'on s'en donne la peine!

A quand un ordre de la courtoisie québécoise ?

COUPON D'ABONNEMENT

ABONNEMENT D'UN AN À COURRIER SUD

HÂTEZ-VOUS!

$9.00

NOM: ....

ADRESSE: ....

....

329 ST-GEORGE
Suite 2
TORONTO M5R 2R2

TÉL.: 961-3335
(CODE 416)

Seulement $5.00

C'est tout ce qu'il vous en coûte pour devenir membre sociétaire de la Coopérative Presse-Sud et co-propriétaire de Courrier Sud.

N'attendez pas plus longtemps!

Remplissez la formule ci-dessous et postez-nous la avec votre chèque pour le nombre de parts que vous désirez investir dans Courrier Sud **dès maintenant.**

COURRIER SUD C'EST L'AFFAIRE DE TOUT LE MONDE C'EST VOTRE AFFAIRE!

PART SOCIALE

Remplissez la formule de demande d'adhésion ci-dessous et retournez-la, avec votre remise, à 329 St-George Suite 2, Toronto, Ontario

Pour plus d'informations, appelez 961-3335 (Code 416)

Nom ....

Adresse .... Tél. ....

Occupation .... Date de naissance ....
(jour,mois,année)

Je, soussigné, demande à devenir membre de la Société Coopérative Presse-Sud Ltée dont le siège social est à Toronto.

Je m'engage à respecter les statuts et règlements de la Coopérative et je souscris

.... part(s) sociale(s) à $5 l'unité ....

Date .... 197..

signature du membre

DONNEZ UNE FOIS POUR TOUS

+

AIDER C'EST AGIR

CONCOURS—CONCOURS—CONCOURS

LA LIBRAIRIE CHAMPLAIN

82 CHURCH — TORONTO

364-4345

ATTRIBUERA CHAQUE SEMAINE
2 best-sellers
a deux lecteurs qui auront la bonne reponse

CONCOURS - CONCOURS - CONCOURS

CHERCHEZ-VOUS UNE LIBRAIRIE PAS COMME LES AUTRES?

ALORS! QU'ATTENDEZ-VOUS POUR VISITER

CHAMPLAIN

LA PLUS IMPORTANTE DES LIBRAIRIES FRANCAISES DE L'ONTARIO

PLUS DE 71.000 LIVRES

AH! QU'IL FAIT BON BOUQUINER CHEZ CHAMPLAIN AVEC L'AIR CLIMATISÉ A 22oC.

SOLUTION PROBLÈME No 23

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	E	S	I	N	Y	O	L	T	U	R	E
2	U	R	A	N	I	U	M	■	A	S	A	■
3	R	A	I	D	E	■	B	R	I	A	R	D
4	A	I	S	E	■	P	L	O	N	G	E	R
5	B	L	I	N	D	E	E	S	■	É	M	U
6	I	L	E	T	■	U	■	A	L	■	E	E
7	L	U	■	A	F	R	I	C	A	I	N	S
8	I	R	I	T	I	S	■	E	S	■	T	■
9	T	E	N	I	R	■	E	S	S	E	■	T
10	E	S	T	O	M	A	C	■	E	M	O	I
11	S	■	E	N	A	M	O	U	R	E	R	■
12	■	U	R	■	N	I	T	R	A	T	E	R

Gagnants — Problème No 23
Lise ALLAIRE
Toronto
Marie-Louise GRAHAM
Don Mills

MERCI AUX MILLIERS DE PERSONNES QUI ONT PARTICIPÉ AU CONCOURS DES MOTS-CROISÉS

A LA FIN DU CONCOURS ON CHOISIRA AU HASARD UN GAGNANT PARMI TOUTES LES PERSONNES QUI AURONT BIEN REMPLI LES MOTS-CROISÉS ET CELUI-CI SE VERRA REMETTRE NOTRE GRAND PRIX D'UNE VALEUR INTERESSANTE.

• • •

La France à l'Ontario Science Centre

— du 4 au 14 octobre 1974 —

TORONTO — La première exposition technique et scientifique française ayant jamais été organisée en Ontario aura lieu à Toronto au Centre Scientifique de l'Ontario du 4 au 14 octobre 1974.

Cette manifestation due à l'intiative du Gouvernement Français permettra de présenter un ensemble de techniques variées allant des équipements lourds et de l'appareillage électronique à des nouveaux modèles de satellites et aux systèmes de transports urbains.

"L'exposition, a dit Jacques VIOT, Ambassadeur de France au Canada, témoigne de l'intérêt croissant des Pouvoirs Publics et des milieux industriels français au développement des échanges techniques et scientifiques avec le Canada". Elle se situe dans la ligne de la politique tracée notamment par l'accord gouvernemental franco-canadien de 1965 et complété par l'accord de coopération scientifique que le Conseil National de la Recherche du Canada et le Centre National de la Recherche Scientifique français ont signé en mars 1971.

Ces deux accords ont fourni un cadre pour des programmes de recherche menés en commun par des laboratoires canadiens et français. C'est ainsi qu'en Ontario, par exemple, près de 40 thèmes communs de recherche ont été définis dès 1972, la moitié d'entre eux intéressant des universités de la région de Toronto.

L'exposition contribuera à faire progresser les échanges technologiques entre les deux pays et à faire mieux connaître au Canada les réalisations et les perspectives de la technique française actuelle dans un certain nombre de domaines.

L'exposition comprendra notamment les secteurs suivants:

— la SNIAS et le Centre National d'Etudes Spatiales présenteront le Concorde, l'Airbus, le Corvette, la fusée Ariane, le satellite Météostat, ainsi que les hélicoptères Puma, Gazelle et Dauphin.
— Le Centre National de la Recherche Scientifique présentera, entre autres la téléscope franco-canadien de Hawai, ainsi qu'une maquette de maison solaire et un creuset de quartz générateur de tension photovoltaïque.
— l'Institut de Recherches et d'Informique Appliquée disposera d'un calculateur relié à différents centres de recherche en France et permettant la démonstration du réseau "Cyclades" de communication directe entre ordinateurs.
— L'ELECTRICITE DE FRANCE présentera une vue générale de ses activités, et notamment la maquette de l'usine marémotrice de la RANCE, le surgénérateur PHENIX et un système de dispatching.
— La COMPAGNIE GENERALE D'ELECTRICITE, dont un laser est déjà exposé en permanence au Centre Scientifique de l'Ontario, et qui a largement contribué à l'équipement de la central hydraulique de CHURCHILL FALLS, montrera quelques-unes de ses réalisations les plus avancées, en particulier dans le domaine de la construciton électrique et de l'électrification des chemins de fer.
— MATRA présentera les systèmes Val et Aramis, techniques nouvelles de transports urbains, le dernier permettant à des véhicules légers d'être dirigés automatiquement sur un point d'arrivée choisi par les passagers.
— la COMPAGNIE GENERALE DE RADIOLOGIE présentera deux appareils pour la détection du cancer du sein: le Sénographe et l'Echovideorex (ce dernier utilisant la méthode des ultrasons) ainsi qu'un nouveau tube à rayons X de haute capacité.

Plusieurs autres sociétés françaises exposeront une large sélection d'équipements industriels, tels que le matériel de travaux publics POCLAIN ,le MILLIPLAN, appareil fabriqué par la société METRAPLAN pour la mesure des surfaces et contours sur papier, photographie et film; les équipements pour télécommande et transmission de téléphonie d'HALBERTHAL; la gamme de pneus à usage industriel de MICHELIN, le tour cyclé multipasses de H. ERNAULTSOMUA; les systèmes automatisés de JEUMONT-SCHNEIDER pour la signalisation routière et ferroviaire; la sécurité et la distribution d'électricité; un disjoncteur et un contacteur de MERLIN-GERIN.

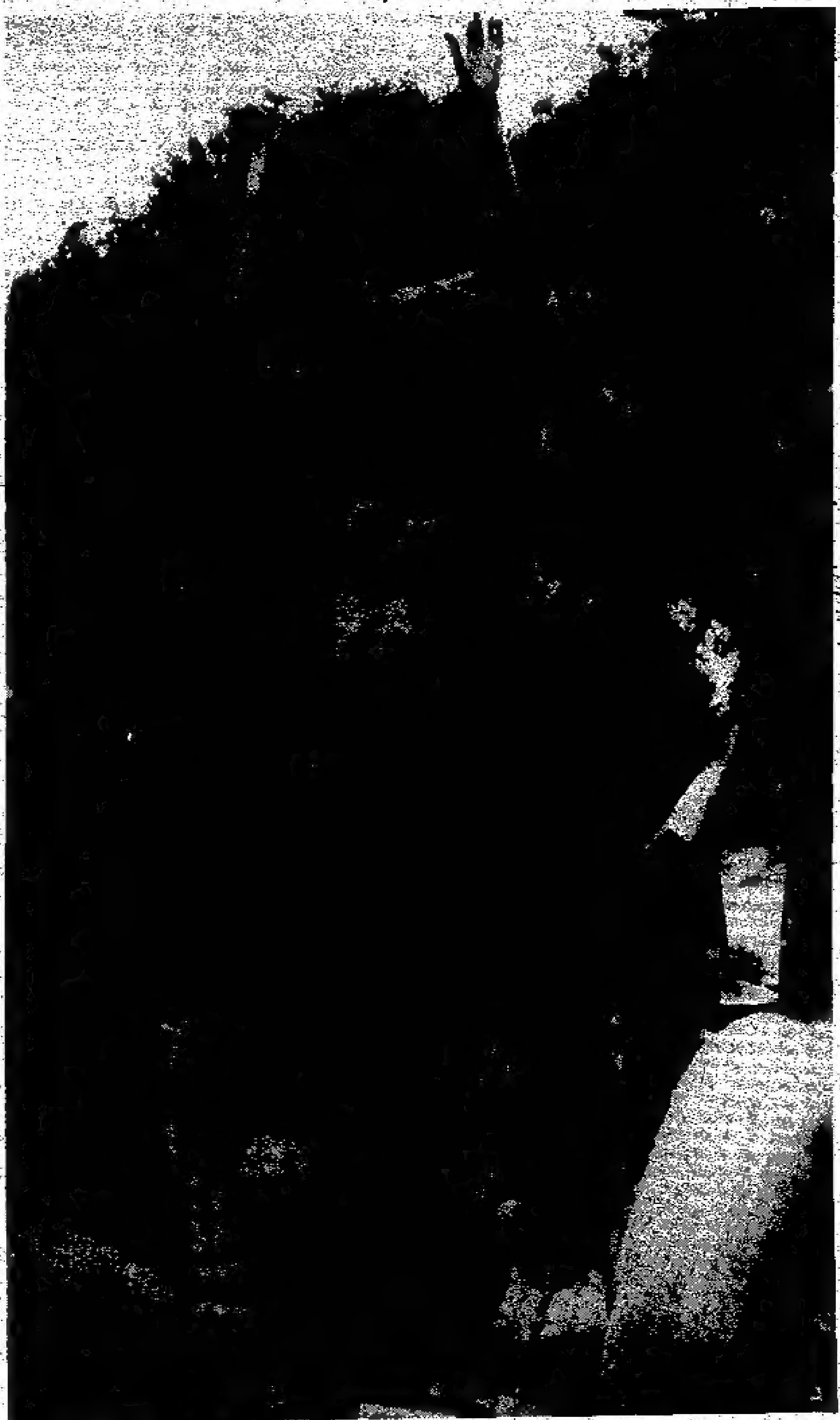
Il y aura également une importante présentation d'ouvrages scientifiques français (livres et revues) couvrant une large gamme de spécialités, l'accent étant mis plus particulièrement sur les ouvrages médicaux.

Parallèlement à l'exposition, des échanges entre scientifiques canadiens et français, sous forme de conférence et séminaires auront lieu au Centre Scientifique de l'Ontario, du 4 au 14 octobre. Certaines de ces conférences seront réservées aux spécialistes et d'autres destinées au grand public.

Les sujets suivants ont été retenus:

— Recherche spatiale: Télédétection des ressources naturelles, télécommunications par satellites, activités ballons.
— Informatique: réseau d'ordinateurs (Cyclades)
— Agriculture: protéines végétales, amélioration génétique des bovins
— Médecine: recherches sur le cancer
— Energie et environnement: maisons solaires, énergie géothermique, gestion d'un bassin hydrologique, géodynamique, écologie. . .
— Métallurgie et science des matériaux
— Astronomie: téléscope optique, molécules interstellaires.

En outre, des conférences techniques sur les équipements et procédés exposés seront données au Centre Scientifique de l'Ontario. Elles concerneront notamment: Concorde et l'environnement, les techniques françaises de l'hélicoptère, l'hydraulique haute-pression, l'usine marémotrice de la Rance, les télécommunications par fibres optiques, les systèmes de transports urbains, le contrôle d'un réseau de pipelines, l'électrification des chemins de fer, l'automatisation du trafic ferroviaire, les équipements de satellites, les simulateurs spatiaux pour la navigation maritime, les filtres acoustiques à ondes de serface pour la télévision, les applications des microprocesseurs.

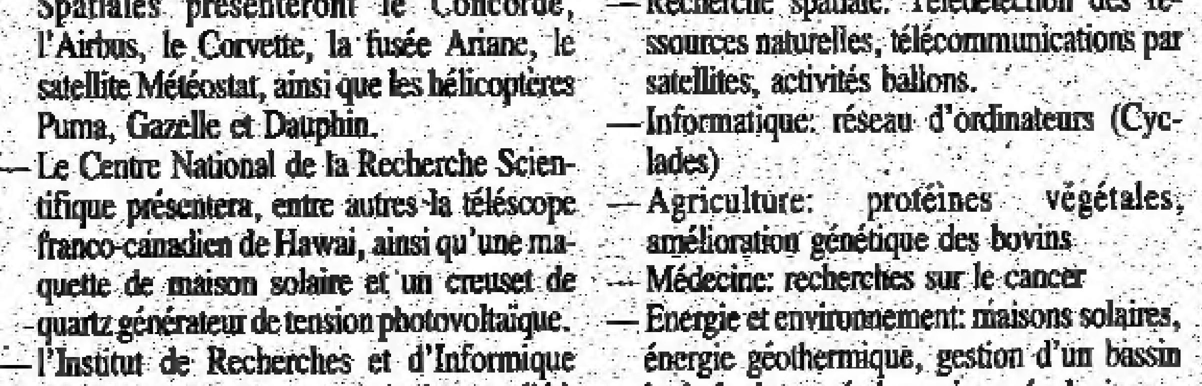


Il y a plusieurs façons de se refraîchir. En voici une qui est des plus agréables pour les yeux. . .

photo: Rémy Lunel

Mobilisation a Radio-Canada

En effet le 8 juillet dernier, lors des élections fédérales, le personnel de CJBC et CBLFT était à leur poste. Jetons un regard sur les studios, rue Jarvis.



Au canal 25 George-Alexandre Gagnon avec à sa gauche le journaliste-affectateur à la Salle des Nouvelles, Roger Tétrault et Jean-Michel Leprince à sa droite. A l'extrême gauche l'analyste correspondant à Queen's Park Denis Massicotte.

Les jeunes de l'ACELF au Colloque

Profitant de l'Assemblée générale de l'ACELF, la Fédération nationale des jeunes canadiens-français, fondée à Moncton le 29 mars 1974, a élu son exécutif. C'est monsieur Terry Belliveau (Nouveau-Brunswick) qui a été élu président, monsieur Ronald Lanthier (Colombie-Britannique) vice-président, mademoiselle Agathe Gaulin (Alberta) secrétaire et monsieur Gilles Labbé (Québec) trésorier.

Cette Fédération réunit déjà la Société nouvelle de Colombie-Britannique, Francophonie-Jeunesse de l'Alberta, l'Association des jeunes francophones de la Saskatchewan, le Conseil jeunesse provincial du Manitoba, Direction-Jeunesse d'Ontario, Activités-jeunesse du Nouveau-Brunswick, Jeune Acadien en marche de la Nouvelle-Ecosse, l'Association des jeunes francophones de la région Evangéline de l'Ile-du-Prince-Edouard et les Terre-Neuviens français de Terreneuve/Labrador. Parmi les buts de la Fédération, nous retrouvons, tout d'abord, l'échange d'information entre les diverses associations de jeunes canadiens-français et la coordination des activités des jeunes francophones sur le plan national.

La Fédération s'est déjà engagée dans un projet d'envergure nationale. En collaboration avec le Secrétariat d'Etat, elle organise un colloque national qui se tiendra à Québec dans les cadres du Festival international de la Jeunesse, du 13 au 24 août 1974. Ce colloque se penchera sur l'échange de l'information entre diverses associations, un des buts principaux de la Fédération. La Fédération assurera la présence de 150 jeunes venant de tous les coins du pays et elle assumera l'organisation des activités de ce colloque national.

Monnaie olympique

Le coffret "soigné" contenant quatre pièces se vendra $55.00. Le coffret "Prestige" contenant quatre pièces se vendra $65.00. Les épreuves numismatiques coûteront $82.50 en coffrent de luxe. Le contenu en argent des pièces est de 92.5 pour cent — Annoncé par le ministre des Postes M. André Ouellet le 21 juin 1974 — Communiqué de Presse du 21 juin 1974. La deuxième série de monnaie olympique sera en vente à compter du 16 septembre 1974. La deuxième série sera un peu plus dispendieuse que la première. La pièce de $5. se vendra à $7.50. La pièce de $10. se vendra à $15.00. Une pièce de $5.00 en capsulé de collection coûtera $9.00. Une pièce de $10.00 en capsulé de collection coûtera $17.00

Hommage de l'UNICRIT à Norman McLaren

Le monde vient de rendre un nouvel hommage à Norman McLaren, de l'Office naitonal du film du Canada, avec la remise à ce cinéaste réputé du prix de l'Union Internationale de la Critique du Cinéma (UNICRIT), lors d'une rétrospective de ses films au Festival du Film de Berlin, récemment.

Célébrant en Norman McLaren "un des créateurs les plus dignes et les plus complets" du cinéma, M. Charles Ford, fondateur et président de l'UNICRIT, déclare: "Il en est fort peu qui puissent rivaliser avec vous (. . .). Vous avez contribué à la création d'un art tout à fait particulier qui est original et qui vous est personnel (. . .). En réalisant des oeuvres cinématographiques avec le seul secours de votre pinceau et sans caméra, vous avez fait reculer les limites de l'art des images animées. Par l'enseignement que vous avez dispensé à des adeptes de différents pays, vous avez enrichi le cinéma".

EDITORIAL

Une absence regrettable

(tiré du DROIT, samedi le 13 juillet 1974)

Au cours de la longue campagne électorale qui vient de se terminer au vif soulagement des candidats, du public et des parieurs, une grande absence a été fort remarquée, celle de la politique étrangère du Canada.

Le prix du sucre, des pommes de terre, de l'alimentation en général, du pétrole et du logement, avait sans doute plus d'importance immédiate que le sort des réfugiés du Chili, l'aide aux mouvements de libération du Mozambique, ou les explosions nucléaires. Sauf en quelques points isolés, comme dans Eglinton (Toronto), où les adversaires de M. Sharp ont tenté de nuire à sa ré-élection en lui reprochant de ne pas s'être engagé plus clairement sur la crise au Moyen-Orient, aucune allusion n'a été faite au rôle du Canada à l'étranger. Pareille constation a pu être observée au cours des dernières élections françaises, alors que M. Giscard d'Estaing a été porté à la présidence sans parler de la position de la France sur la scène européenne ou internationale.

Et pourtant la politique extérieure de notre pays influe sur notre existence économique, ne serait-ce que par le biais de nos relations avec les Etats-Unis. L'Alberta, au nom de l'autonomie provinciale, a manifesté son mécontentement à l'égard du gouvernement Trudeau en envoyant à Ottawa une députation solidement conservatrice, alors qu'elle en veut surtout au Fédéral parce qu'il n'a pas permis à ses compagnies pétrolières de servir les Américains plutôt que de répondre d'abord aux besoins des Canadiens. Une part plus large des bénéfices pourrait, sans doute, être consentie aux firmes exploiteuses pour fins de recherche et d'exploration, mais aussi longtemps que l'Alberta demeure dans le giron de la Confédération, il semble normal que ses ressources naturelles servent au bien commun au lieu de prendre la route de Chicago.

Un programme de ligne ouverte de Radio-Canada a permis à plusieurs auditeurs, appuyés d'ailleurs par le professeur Meizel, de l'Université Queen's, de déplorer le silence de nos dirigeants au sujet de notre politique étrangère. Notre pays exerce, pourtant, une influence certaine dans des domaines aussi importants que la poursuite de la paix, la limitation des armements, la lutte contre la famine, la maladie et la pauvreté dans le monde. Cette influence et ce prestige, nous les devons, pour une part, à notre situation géographique et à nos richesses naturelles. Nous les devons à la personnalité de M. Lester Pearson, dont les conceptions élevées de nos responsabilités conquirent à notre pays une place enviable dans les organismes internationaux. Nous les devons aussi à une propension native des Canadiens, imputable à notre éducation et à notre histoire, de se porter au secours des êtres en danger, de régler les querelles à l'amiable, de servir d'interlocuteur valable.

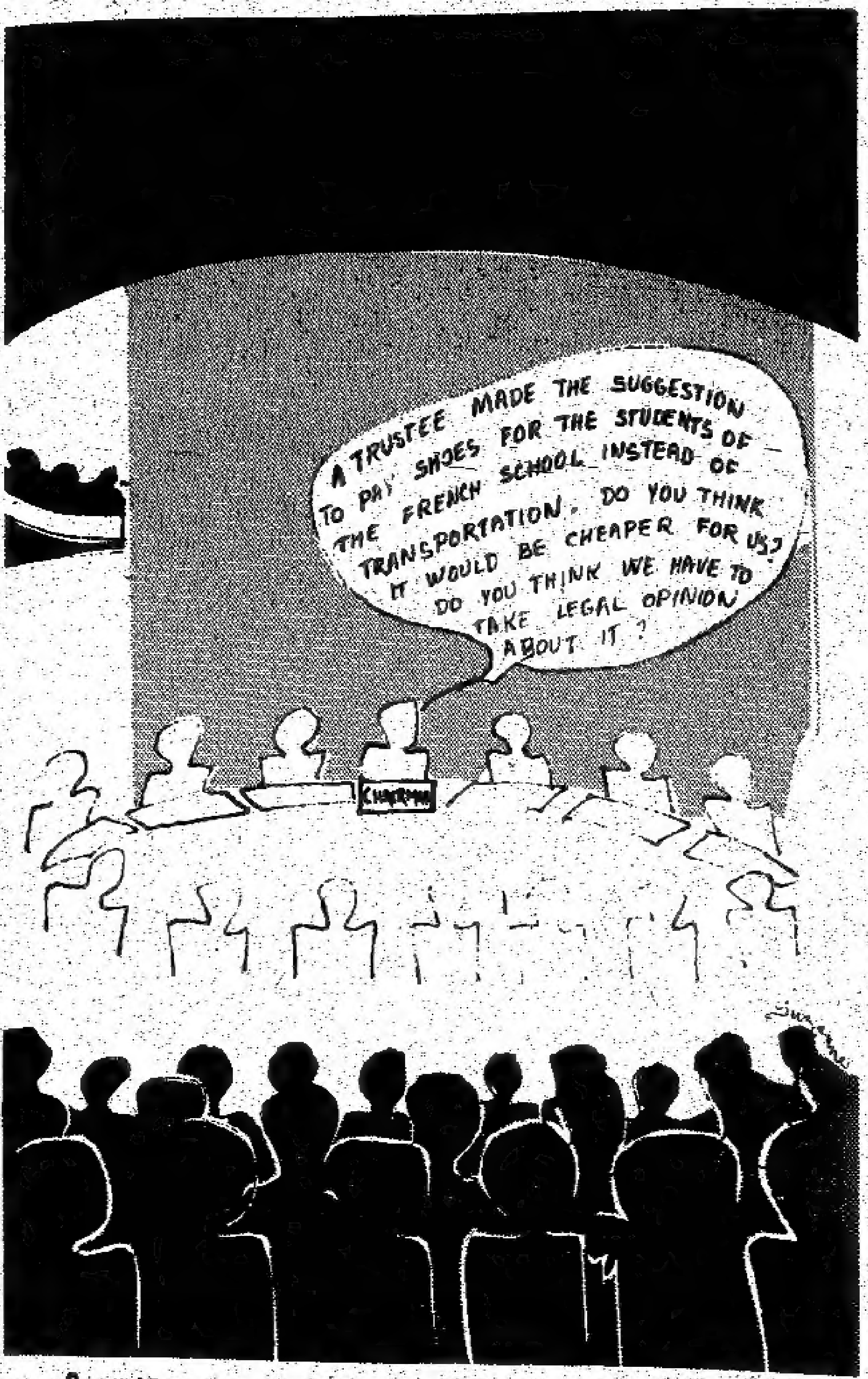
Il est entendu, qu'en période électorale, l'intérieur prime sur l'extérieur. On peut prétendre également que la majeure partie des électeurs professent au sujet des affaires internationales une souveraine indifférence. Cependant les sciences humaines sont de plus en plus répandues par les universités, les syndicats, les média d'information, et l'ensemble de la population est beaucoup plus au fait qu'autrefois de l'existence des autres, des rapports entre les peuples, et de la nécessité de communiquer tant sur le plan politique, qu'économique, culturel et scientifique. L'intérêt et les aspirations du Canada, les millions que nous dépensons pour l'aide étrangère, sont les affaires de tout le monde et méritent mieux que la négligence dont ils sont l'objet de la part de nos hommes publics.

Avec le retour au pouvoir d'une équipe majoritaire, nos négociations avec l'étranger seront certainement moins vacillantes. De France, d'Angleterre, de l'Union soviétique, se multiplient les témoignages de satisfaction à l'endroit de l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement stable et fortement appuyé sur une majorité de l'électorat. Le seul pays qui n'applaudit que du bout des doigts est celui avec lequel nous sommes en contact journalier, les Etats-Unis. Le "Star News", de Washington déclare: "La victoire de M. Trudeau est le présage de dures négociations entre Washington et Ottawa au cours d'un avenir rapproché". On s'inquiète, en effet, chez nos voisins, de la législation projetée par le gouvernement canadien touchant les investissements étrangers qui viennent en majeure partie des Etats-Unis. Et ce n'est que le dessus du panier. Que dire de l'embargo sur l'entrée libre au Canada du boeuf aux hormones, et les représailles américaines à l'endroit de nos oeufs canadiens.

Il est, sans doute, préférable de se lancer des oeufs que des bombes! Une bonne douzaine de graves problèmes sont inscrits au dossier canado-américain et attendaient le résultat des élections pour obtenir une solution.

L'expérience acquise par le premier ministre, le mandat qu'il vient de recevoir, l'attention qu'il porte aux questions internationales, permettent de croire qu'il pourra affronter ces tâches délicates avec une confiance accrue.

Fulgence CHARPENTIER



A UNE REUNION D'UNE RICHE COMMISSION SCOLAIRE !

Du cidre québecois en Ontario: pourquoi pas?

L'industrie du cidre québécois, dont l'existence a été légalisée en 1971, est en pleine croissance. En 1973, près de 1,000,000 de gallons de cidre ont été vendus au Québec (la prévision était de 300,000 après 5 ans. . .) et l'industrie pourrait, à pleinne capacité, produire quelque 7 millions de gallons par année.

Présentement, le cidre est vendu dans les épiceries, dans certaines chaînes d'alimentation et dans plusieurs magasins de la Société des alcools du Québec (SAQ). C'est bien, mais ce n'est pas suffisant. Il faut exporter, car le marché québécois est quand même relativement petit. Une étude de marché serait d'ailleurs présentement en cours afin de vérifier les possibilités de vente aux Etats-Unis et au Japon.

En attendant ces vastes marchés, cependant, il en existe de plus près qui ne sont pas encore accessibles, malgré des tentatives de pénétration. Il s'agit notamment du marché ontarien, où, l'année dernière, l'Association des producteurs de cidre du Québec, par le biais du bureau du ministère québécois de l'Industrie et du Commerce à Toronto, a tenté une percée.

L'Association s'est butée à une fin de non-recevoir de la Régie ontarienne des alcools — le "liquor Control Board of Ontario" (LCBO) — qui ne semble pas prendre goût au cidre, et particulièrement au cidre québécois. Selon M. Serge Forest, vice-président de l'Association, dont les propos ont été rapportés par Québec-Presse, "le LCBO a non seulement refusé de goûter à nos produits, mais même de voir nos étiquettes".

Du côté du LCBO, personne ne semble se souvenir de cet incident, mais l'on fait présentement enquête. Certains ont avancé que le refus pourrait être dû au fait que les cidres actuellement vendus en Ontario ne sont pas très populaires. C'est vrai mais il faut ajouter que leur contenu en alcool est très faible (à peu près 4 degrés) comparativement au cidre québécois (de 12 à 13 degrés). D'autres allèguent que ce degré élevé d'alcool aurait pu aussi être à l'origine des problèmes, puisque l'Ontario augmente les prix des boissons dont le contenu d'alcool est jugé trop élevé. 4 degrés, ça va, mais 12 ou 13. . .

Il demeure quand même que de nombreux vins ontariens, principalement du Niagara, sont en vente dans les magasins de la SAQ au Québec. Pourquoi, alors, ne pas vendre le cidre québécois en Ontario? Pourquoi le LCBO lui ferme-t-il ses portes? Cette question mérite réponse, et il est à espérer que le gouvernement québécois fera les démarches nécessaires pour obtenir toutes les informations à ce sujet.

Si la réponse de la Régie ontarienne des alcools est toujours négative, alors il faudra peut-être envisager certains moyens de pression. Le ministère des Finances, dont dépend la SAQ, pourrait faire savoir en termes peu équivoques que la vente au Québec du vin ontarien risque d'être conditionnelle à l'accréditation, par le LCBO, de certaines marques de cidre québécois. Le tout serait probablement vite réglé. . .

Pierre Allard

COURRIER SUD

est publié par
la société
Coopérative
Presse-Sud Ltée
329 rue St-George
TORONTO M5R 2R2
ONTARIO

961-3335

Rédaction et montage:

Suzanne Aubin
Marc Lord
Rémy Lanet
Francine Robitaille Marston

Secrétariat

Irène Morin Paraschuk

Publicité

Steve Hajagos

Composition et impression
Weller Publishing Co.
412 ouest, rue Bloor
Toronto

Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 3197

Prix de l'abonnement
par la poste:
Canada:
six mois — $5.00
un an — $9.00
Etats-Unis:
un an $12.00
autres pays: un an $15.00

Les textes doivent nous parvenir une semaine avant la date de publication.

ACTUALITÉ

LA POLITIQUE FÉDÉRALE

Les investissements étrangers au Canada

"Les investissements étrangers au Canada ne doivent pas être considérés dans l'absolu ou comme étant entièrement avantageux ou entièrement désavantageux. Comme il s'agissait au contraire d'une question comportant coûts et bénéfices, il nous fallait une méthode d'approche qui, dans la mesure où le besoin se faisait sentir, contribuerait à augmenter les bénéfices et réduire les coûts le plus possible."

C'est, selon Herb Gray, avec cette attitude que le 29è parlement a adopté la Loi sur l'examen des investissements étrangers. Cette loi se veut un règlement pour le contrôle des investissements faits au Canada par des étrangers ou par des non-résidents.

Or il y a en effet deux sortes d'investissements possibles pour un non-résident: l'investissement direct où l'investisseur place son argent directement dans la compagnie en achetant une partie ou toutes les parts de cette compagnie; Dans le cas de l'investissement indirect, l'investisseur, par l'entremise d'un courtier prête une somme à une compagnie. Par l'investissement direct, les parts (donc une partie ou la totalité de la compagnie) lui appartiennent et des dividendes lui sont dus; tandis que dans le cas de l'investissement indirect, il n'y a aucun contrôle sur les décisions et les politiques de la compagnie et ce n'est qu'un certain taux d'intérêt qui lui est dû. Les taux d'intérêt sont normalement moins élevés que ceux des dividendes mais ils sont plus surs.

En 1974, les corporations ont payé une somme de $1,825 millions en dividendes dont $874 millions payés aux non-résidents. C'est donc dire que nous devons chercher des marchés pour nos produits et rechercher de nouveaux investissements pour pouvoir payer ceux qui, dans le passé, ont investi au Canada et à qui des dividendes sont dus. Pour pouvoir payer $880 millions aux Américains par exemple, il nous faut amasser au moins $880 millions en espèces américaines.

Mais, est'il nécessaire de chercher des investisseurs à l'étranger? Lorsqu'une personne désire placer de l'argent dans un pays autre que le sien, il lui faut d'abord acheter de l'argent de ce pays. Donc au Canada, il cherche à acheter de l'argent canadien. Avec cet argent canadien, il ahcète ensuite les parts ou la compagnie.

L'argent existe donc auparavant dans le pays. Ce n'est que lorsque les équipements n'existent pas auparavant dans le pays que l'investisseur se servira de son propre argent pour acheter l'équipement dans son pays et importera l'équipement dans le pays où il veut faire son investissement. Même dans ce cas il est possible de se procurer les équipements avec des prêts des non-résidents sans leur laisser le contrôle de nos compagnies.

Mais le gouvernement ne veut pas décourager les investissements étrangers et préfère plutôt essayer de les contrôler.

Or la Loi, pour contrôler ces ivestissements, voudra s'assurer que l'investissement examiné puisse garantir certains avantages pour ce pays. Entre autre, l'investisseur devra faire preuve de bonne volonté et démontrer que son entreprise employera suffisamment de personnes, et augmentera nos exportations.

Ce que le gouvernement recherche en fin de compte, c'est une garantie du bon fonctionnement de l'entreprise, et un garantie de son succès.

Notre gouvernement garantir que les investisseurs non-résidents feront de l'argent au Canada. Il est franchement regrettable qu'il ne peut faire ainsi pour les investisseurs canadiens.

LE COEUR DU PAYS

Il est parfois remarquable de trouver des gens qui admettent qu'ils sont de grands voyageurs, et qui affirment que tous les ans, ils visitent un nouveau pays. Ils visitent de nombreux pays et un nombre imposant de villes étrangères sans toutefois pouvoir affirmer qu'ils connaissent la capitale où ils demeurent.

Aussi étrange que cela paraisse, de très nombreux Montréalais connaissent Paris, Bruxelles, et Londres, et de plus ils fréquentent presque régulièrement la Floride chaque hiver, et ils connaissent littéralement Miami presqu'autant que Montréal. Mais ils n'ont pratiquement jamais visité la capitale du pays, la ville d'Ottawa.

En dehors du fait que l'on approuve ou désapprouve certaines questions politiques, et nous entendons par là qu'un certain parti ou un autre gouverne le pays, il est indéniable que c'est dans cette ville que l'on retrouve la plus haute autorité canadienne.

Les Canadiens devraient être fiers de cette ville qui représente quand même le centre fédéral des activités pour tout le pays; et s'il faut en croire les visiteurs, qui se rendent de plus en plus nombreux chaque année à Ottawa, cette belle ville propre est en train de se gagner de nombreux éloges mérités de la part des visiteurs.

Certains diront que la ville est trop conservatrice et pourtant ce sont ces mêmes gens qui iront visiter Paris et Bruxelles et qui reviendront émerveillés des châteaux et cathédrales qu'ils ont trouvé en ces lointains pays.

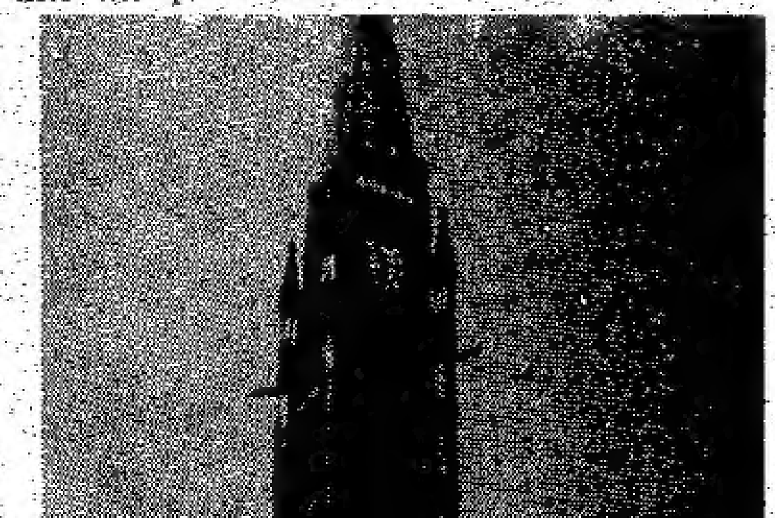
Les édifices du Gouvernement Canadien connaissent une popularité méritée, et il faut admettre que même si l'architecture de ces immeubles est plutôt conservateur, il y a quand même une certaine valeur du point de vue dessin d'ensemble. Les architectes qui ont dessiné les plans de ces édifices ont présenté une vue d'ensemble fort agréable à l'oeil et les jardins qu'on trouve autour de ces édifices ont une apparence fort intéressante; sans être comparable aux merveilles de Le Nôtre, le dessinateur des jardins de Versailles, qui offrait les plans des jardins du Château de Veaux, de Dijon, et de Chantilly.

De plus, l'on a éliminé quantité de mansardes et de vieux établissements commerciaux dans le secteur des édifices imposants avec un plan d'ensemble fort avantageux pour la capitale du pays.

L'on y retrouve toujours ce même style conservateur mais imposant, solide et d'une certaine forme classique. Les Canadiens peuvent être fiers de cette ville qui dépasse en beauté la ville de Washington, pourtant dessinée par Lafayette, grand général français dont les plans ont malheureusement changé pour plaire à certains gentilshommes sudistes américains. A part quelques édifices tels que la Maison Blanche, Washington ne connaît pas un aussi bel ensemble qu'Ottawa, et une commission d'embellissement est à proposer une nouvelle présentation qui sera difficile à réaliser.

Ottawa, par ailleurs, est entourée d'une série de parcs de verdure et c'est un véritable oasis que l'on retrouve autour des principaux édifices gouvernementaux. De plus, l'on vient d'y construire il y a quelques saisons, un magnifique centre d'art appelé Le Centre National des Arts, et cet édifice vaut une visite à lui seul. Cet emplacement connaît une popularité exceptionnelle, et la direction de ce centre mérite des félicitations pour son choix exceptionnel du point de vue artistique, des programmations que l'on y présente.

Il est vrai que dans l'ensemble, Ottawa présente un air plutôt sérieux et classique, mais la capitale du pays est fort appréciée des visiteurs qui ne peuvent qu'être surpris par le charme indéniable de cette ville et la grandeur imposante qui se dégage de ces édifices parlementaires. Cette attitude reflète un peu les gens qui habitent ces immeubles car on y trouve des Canadiens conscients de l'importance du merveilleux pays qu'est le Canada. Il suffit de regarder autour de soi pour voir combien de centaines de milliers d'étrangers veulent venir y demeurer. Si tout ce monde est prêt à quitter son pays, pour venir habiter le nôtre, c'est qu'on doit trouver des valeurs au Canada. Et Ottawa est le coeur qu'il faut connaître.



Sur la scène internationale

NICE. — Pour voir les naïades se bronzer les seins nus, il n'est plus besoin d'aller à St-Tropez. La mode du monokini a en effet gagné la très respectable promenade des Anglais à Nice. Quatre jeunes ont ainsi dévoilé leurs appâts sur la plage, hier, rapidement suivies par d'autres adeptes du bronzage quasi-intégral. Les gendarmes, perplexes, ont fait rapport à leurs supérieurs, mais ceux-ci ont estimé que le délit d'outrage à la pudeur ne pouvait être retenu tant qu'il n'y avait pas de plaintes de particuliers.

BEXLEYHEATH, Angleterre— Quand un ami mit le feu aux longues mèches d'Eric Stadler, celui-ci ne put contenir sa fureur. D'autant plus qu'il les avait laissé poussé avec un soin jaloux depuis fort longtemps pour dissimuler les ravages de la calvitie. Hors de lui, Stadler sortit précipitamment du club social où il venait d'être cruellement mortifié et il se vengea. Comment? En faisant flamber une voiture sport et un camion. En plus de perdre ses longs cheveux, il s'est retrouvé devant le juge, qui lui a aussi fait perdre une somme rondelette pour dédommager les propriétaires des véhicules qu'il avait incendiés.

EASTBOURNE, Angleterre — Carole Richardson, qui occupe un poste important dans le parti d'opposition travailliste britannique, vient de jouer un bon tour au parti conservateur. Ce dernier avait organisé un important défilé motorisé dans lequel Carole n'eut aucune difficulté à s'immiscer. Au moment où le convoi passait dans un secteur rempli de curieux, elle monta sur le toit de la voiture qu'elle occupait, se dévêtit comme une effeuilleuse professionnelle, pour ne laisser voir qu'un minuscule bikini confectionné avec de petits slogans sur lesquels on pouvait lire! "Votez travailliste". C'est le genre de chose qui met du soleil dans une élection et la foule a bien aimé cela, a-t-elle dit.

MARTINEZ, Californie— Gloria Owens, 26 ans, a reçu l'ordre de maigrir. Elle pèse actuellement 250 livres, mais ne devra pas faire osciller la balance à plus de 200 livres d'ici le 1er janvier 1975. Autrement, elle devra aller en prison pour avoir émis un certain nombre de chèques sans provision. Comparaissant devant le juge Coleman Fannin, ce dernier lui a accordé le privilège de vivre en liberté conditionnelle, moyennant qu'elle réduise son poids. Les psychiâtres avaient déclaré au tribunal que le comportement de Gloria était en grande partie attribuable à l'humiliation qu'elle éprouvait du fait de son obésité.

* * * *

COLOGNE, Allemagne— "Arrêtez ou je tire": Cette injonction du voyageur qui, dans le grand hall de la gare principale de Cologne, venait de se lancer à la poursuite du pickpocket qui lui avait subtilisé un billet de 100 marks, environ $35.00 dans la poche de son manteau fit au moins son effet: le voleur continua bien à courir, et réussit à se perdre dans la foule, mais il laissa tomber le billet que le voyageur n'eut plus qu'à ramasser. En revanche, le voyageur n'a pas encore réussi à retrouver ses valises qu'il avait posées par terre pour se mettre à la poursuite du pickpocket et qui lui ont été dérobées par un autre voleur.

* * * *

SAN LUIS OBISCO, Californie— Gary Edwards, 27 ans, est un colosse de 300 livres dont la spécialité consiste à réparer les carrosseries d'automobiles. Mais il vient d'ajouter un nouveau fleuron à sa réputation, en devenant le roi mondial des mangeurs de beignes. Selon les records mondiaux confinés dans les rigistres Guinness, l'exploit s'était limité jusqu'à maintenant à avaler 7 beignes en deux minutes, et 28 en 15 minutes. Or, Edwards a réussi à engloutir 11 beignes en deux minutes, et 35 en 15 minutes, se méritant ainsi $100.00 et un trophée. Après sa performance, il a été plutôt laconique, se contentant de dire: "je pense que je ne mangerai plus de beignes pour longtemps".

Donne bien qui donne à la Croix-Rouge

NOUVELLES

MISSISSAUGA...

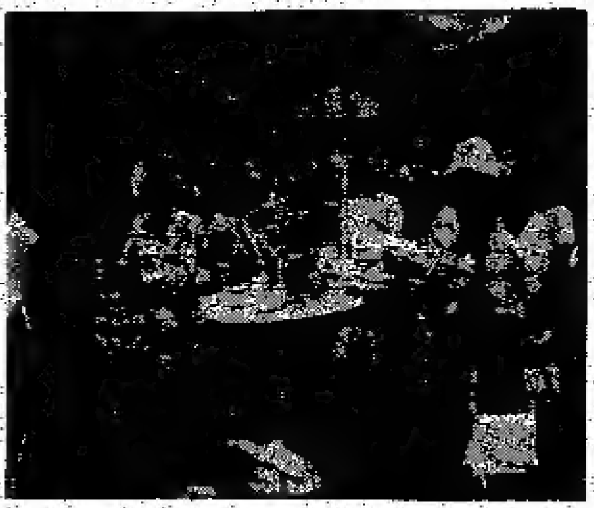
Chambre de Commerce,

photo: Suzanne Aubin

Saviez-vous que Roger Beauséjour pouvait jouer de la guitare? Si vous ne le saviez pas, apprenez que le gérant de la banque provinciale, section King Est, nous amontré que chiffres et musique peuvent faire bon ménage chez un homme. Ceci se passa au pique-nique annuel de la Chambre de commerce française, à Mississauga.

Deux coupes en équilibre pendant que le couple s'en donnait à coeur joie sur la pelouse... en dansant.

Madame et Monsieur Henri Pelland ainsi que Madame Liette Laverdière se sont retrouvée à la même table pendant le dîner.



Monsieur Jean Charles Arsenault était arrivé très tôt dans l'avant-midi pour travailler à la préparation des lieux. Il méritait bien après cela de s'asseoir et de se la couler douce avec les invités.

Monsieur Lucien L'Allier était au bar, pour voir à ce que les gens ne manquent de rien. Il faut dire que les provisions liquides n'ont pas fait défaut en quantité et en... qualité.

WELLAND...

Le pique-nique annuel de la paroisse du Sacré-Coeur de Welland eut lieu dimanche, le 7 juillet au terrain des Hommes d'Affaires sur le chemin Wilhelm. Auparavant, ce pique-nique était organisé annuellement par la Société St. Jean Baptiste; cependant, le pique-nique fut organisé cette année par l'effort conjoint de la Société St. Jean Baptiste, des Artisans Co-op Vie et de l'Association des Hommes d'Affaires. Leur effort porta fruit puisque plus de 1,000 personnes étaient présentes.

Le pique-nique était premièrement schédulé pour le 23 juin, mais il dut être remi à cause de la pluie. On a fait bien d'attendre, car le temps était merveilleux ce dimanche. La journée débuta vers midi et finit vers 10:00 p.m. Il y eut plusieurs courses pour les jeunes, un tug-of-war pour les hommes et les femmes, un tournoi de cribbage et plusieurs autres jeux. La nourriture et les breuvages se vendaient en abondance.

Le maire de la ville de Welland, M. Allan Pietz était présent au pique-nique, ainsi que notre député provincial M. Ellis Morningstar. Les deux échevins francophones de Welland y assistait aussi, soit M. Aurèl Gervais et M. Roland Hardy. Trois candidats pour les élections fédérales étaient présents aussi: M. Alex McCrae, M. Jim McPherson et Dr. Vic Railton.

Vers la fin de l'après-midi, une troupe théâtrale présentait un spectacle pour les enfants. Cette troupe est composée de 9 étudiants travaillant sous un octroi de 'Perspectives Jeunesse'. La pièce, intitulée "Le Magasin de Jouet", sut vraiment réjouir les enfants.

A la suite de cette pièce eut lieu des spectacles par des amateurs locaux. On joua la guitare, l'accordéon, on chantait. L'audience fut fascinée par un jeune garçon qui dansait de vieilles gigues canadienne-françaises. Il fut bientôt rejoint par plusieurs autre danseurs enthousiasmés.

Selon les enfants, le point culminant de la journée vint lors du tirage des deux bicyclettes donnés par le curé de notre paroisse, le Révérand Père Ducharme. Le curé fit le tirage, et donna une bicyclette à 5-vitesse à un jeune M. Patrick Cloutier de la rue Lincoln, et donna l'autre bicyclette à 3-vitesse à une Mlle Grenier de la rue McLaughlin.

Le pique-nique se termina par un feu de camp préparé par la troupe de scouts de l'église du Sacré-Coeur.

Ainsi, encore une fois, le pique-nique annuel de la paroisse française à Welland était un franc succès.

WELLAND...

'LES LAVALLEES'

Il arrive occasionnellement dans le domaine du spectacle certains évènements qui permettent d'entretenir les meilleurs espoirs au sujet de quelques artistes. Il y a une quinzaine d'années, nous avons eu le plaisir d'entendre une très jeune fillette âgée d'environ 14 ans qui chantait dans les programmes dits "amateurs". Dès sa première présence, l'on pouvait se rendre compte qu'elle possédait un talent certain, ce "quelque chose de spécial" et voilà qu'aujourd'hui, sa valeur au Québec est reconnue. Ginette Reno maintenant démontrera au reste du pays qu'elle possède ce talent spécial qui fera d'elle une vedette canadienne.

Pendant plus de vingt ans, nous avons été intéressés au domaine du spectacle, et nous avons vu ce phénomène survenir plutôt rarement; et nous avons assister, ces jours derniers, à un autre évènement du genre. Ayant été invité à rencontrer et entendre quelques jeunes artistes nous acceptions l'opportunité de faire connaissance avec ces jeunes néo-québecois. Ce sont les membres de la même famille, et ils s'appellent "Les Lavallées". Il y a quatre filles, Lise, Micheline, Marie et Linda, et un très jeune musicien-chanteur du nom de Gratien. Ce sont les enfants de M. et Mme Lavallée de Welland, Ontario.

Nous avons assisté récemment à une présentation exceptionnelle par ces jeunes artistes tous d'excellents musiciens et chanteurs dans, un établissement montréalais, où ils connaissaient un remarquable triomphe. Il s'agit du populaire Cabaret "Le lion d'or", où les "Lavallées" présentaient pour la première fois à Montréal leur spectacle. Rarement a-t-on vu une équipe aussi disciplinée, aussi agréablement vêtue, et dont le choix des chansons et des pièces musicales étaient rendus avec autant d'entrain. Le public leur a fait un accueil exceptionnel et leur nom sera bientôt connu de toute la province puisqu'il s'agit d'un groupe positivement remarquable.

SARNIA...

76 enfants agés de 5 à 11 ans se sont inscrits au projet Parc-Loisirs. C'est une initiative de 4 jeunes filles de Sarnia, Lucille Gravel, Grace Simard, Karen Scripnick et Nicole Gagnon.

Parc-Loisirs aura lieu pendant 8 semaines au Centre Culturel. Les jeunes pourront participer à différentes activités sportives, théâtrales, de bricolage et de jeux.

L'équipement sportif leur a été prêté par le Conseil scolaire des Ecoles Séparées du comté de Lambton.

Pour leur aider financièrement, les organisatrices ont reçu ene subvention de $2,380.00 du Secrétariat d'Etat, sous les auspices de son programme de Perspective-Jeunesse.

Le but de ce projet est d'offrir l'occasion aux jeunes francophones de Sarnia de se récréer en français pendant les vacances.

Monique Popiel

OTTAWA...

Inauguration du cabinet de travail de Lester B. Pearson à la Maison Laurier

L'archiviste fédéral, M. Wilfred I. Smith, a annoncé aujourd'hui l'inauguration officielle par Mme Maryon Peason du **Cabinet de travail de Lester B. Pearson, à la Maison Laurier, 335 est, rue Laurier, le lundi 22 juillet, à 17 heures.** La Maison Laurier, résidence de deux anciens premiers ministres du Canada, est administrée par les Archives publiques du Canada. Le cabinet de travail de la résidence de Rockliffe où vécut le premier ministre après s'être retiré de la vie politique, a été reconstitué dans la Maison Laurier. C'est dans cette pièce, au milieu de nombreux souvenirs de ses années de vie publique, que M. Pearson rédigea ses mémoires et entretint une vaste correspondance avec des amis et des collègues de par le monde. Le mobilier, dont un grand bureau vitré et un confortable fauteuil de cuir à dossier élevé reflète bien la personnalité de son propriétaire. Des photographies rappelant les rencontres de M. Pearson avec des membres des familles royales et des chefs politiques du monde entier, de Winston Churchill à Lyndon Johnson, font pendant à une collection jalousement conservée de caricatures politiques. Devant le bureau est étendu un tapis crocheté à la main représentant la feuille d'érable du drapeau canadien qu'a fait adopter le gouvernement Pearson.

Les distinctions honorifiques et les prix que lui décernèrent de nombreux pays, y compris le Prix Nobel de la paix, garnissent le foyer et les murs. On peut également admirer une collection de clés des diverses villes dont M. Pearson fut nommé citoyen d'honneur. Les articles exposés ainsi qu'une importante collection de papiers privés ont été légués par M. Pearson aux Archives publiques du Canada. Les papiers se trouvent aux Archives de la rue Wellington, où ils sont à la disposition des chercheurs et des historiens.

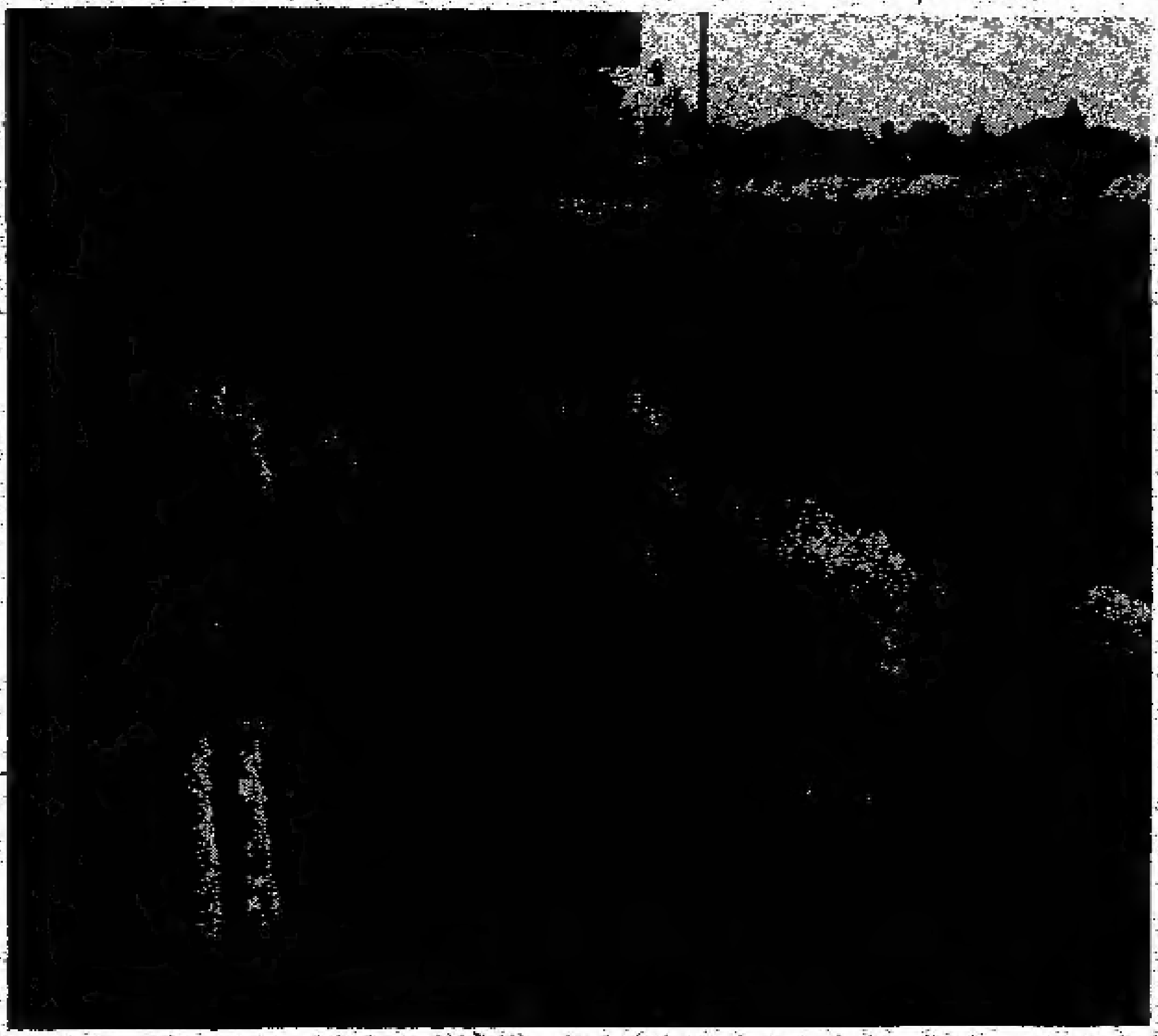
Au cours des mois de juillet et d'août, la Maison Laurier sera ouverte au public du jeudi au samedi, de 10 heures à 21 heures, et le dimanche, de 14 heures à 21 heures. L'entrée est gratuite.

SPÉCIALEMENT RÉSERVÉ AUX LECTEURS DE COURRIER SUD:

Chaque personne faisant parvenir une capsule de bouteille Pernod, se verra remettre en échange une magnifique carafe Pernod (voir photo ci-dessus). Contacter Michel, 553 rue Church, angle Wellesley et Church tel: 920-7708 et 7709 (bureau).

Offre limitée: Premier arrivé, premier servi .....

RÉGIONALES



C'était le 14 juillet et le Consul général de France à Toronto, M. Pierre Lunet, avait invité tous les ressortissants français à venir célébrer avec lui, à Edward's Garden. La réception connut un succès monstre si on en juge à l'appétit avec lequel certains invités se sont précipités sur la nourriture.

photo: Suzanne Aubin

Le football à CJBC-860

LE FOOTBALL A CJBC-860 c'est le titre d'une nouvelle émission, c'est une nouveauté pour les auditeurs du rayon d'écoute de CJBC. Une description des parties disputées à Toronto par les Argonauts. Description de GUY LECAVALIER, les commentaires, les entrevues de WINSTON McQUADE et un statisticien. Première soirée pour les amateurs de football le 25 juillet, dès 20 heures. Ces parties seront retransmises directement du Stade de l'Exposition nationale canadienne. Soyez donc à l'écoute alors que les Argonauts rencontreront les Rough Riders d'Ottawa. Les auditeurs qui captent la radio de Radio-Canada grâce aux émetteurs du nord ontarien entendront la programmation régulière du réseau. Les émissions alors normalement entendues seront retransmises le samedi après-midi à compter de 14 heures. Une bonne nouvelle donc pour les amateurs de sports: LE FOOTBALL A CJBC, avec WINSTON McQUADE et GUY LECAVALIER. Une réalisation de STEPHANE GRENON.

Décision de la CRTC

La Commission de Radio-Télévision Canadienne a approuvé deux demandes touchant les franco-Ontariens dans le domaine de la radio-télédiffusion.

A Mississauga, la Keeble Cable pourra continuer la distribution de CBLFT au canal 5 par le procédé de verrouillage jusqu'a la fin de l'année tandique à Guelph, la compagnie de cablo-diffusion MacLean Hunter qui assurera la distribution de la programmation de CJBC. Les ondes de ce poste de Radio se feront par le Canal 300.

Queen's Park. . .

UN PROGRAMME DE $250,000. pour donner de l'information aux ONTARIENS.

M. René Brunelle, ministre des affaires sociales, a annoncé dernièrement, qu'une somme de $250,000. sera consacrée d'ici la fin de 1974, à aider les communautés de la province à améliorer leurs services d'information.

Le but de ce programme d'aide est de permettre aux gens de s'informer sur les services qui existent à l'intérieur de leur communauté que ces services viennent du fédéral, du provincial ou du municipal ou de n'importe quelle association bénévole ou privée.

Le gouvernement de l'Ontario veut s'efforcer de répondre aux besoins de la population en aidant les centres qui existent déjà, et en leur donnant l'appui et les fonds nécessaires pour faire connaître leurs services. On ne veut surtout pas plaquer de nouveaux services venant du gouvernement sur une structure qui existe déjà; on veut tout simplement aider les gens à s'aider eux-mêmes.

On a constaté au cours des dernières années que les gens étaient de plus en plus friands de renseignements sur les services, les programmes et les ressources que la communauté peut mettre à leur disposition.

Résultat: 70 centres d'informations se sont développés dans la province. Ces centres, opérés en grande partie par des bénévoles, répondent aux gens qui veulent trouver des solutions à leurs problèmes.

En plus d'être utiles à la population, a déclaré M. Brunelle ces centres peuvent donner au gouvernement et aux différents services une vue objective sur ce qui se passe, sur les programmes qui ne sont pas bien compris ou connus du public, et sur ceux que les gens ont de la difficulté à utiliser.

On nous avait dit que Caroline était une fillette très timide, mais maintenant on peut sérieusement en douter. C'est sur le trottoir, en face de chez elle que ses parents l'ont retrouvée un certain soir assise sur son petit pot. .

ST. CATHARINES. . .

La "COLONIE DE VACANCES" est un camp de jour pour les jeunes francophones de 6 à 12 ans. Le but de ce camp est de promouvoir et d'améliorer la langue française.

Ce projet est subventionné par Perspective Jeunesse et nous reçevons une subvention depuis quatre ans déjà. Cette année la subvention totale sera $7540.00.

Il y a 6 monitrices et 2 moniteurs qui travaillent au camp et nous espérons pouvoir enregistrer environ 60 enfants francophones qui participeront aux activités du camp.

Ces activités comprennent le bricolage, la poterie, le chant, des voyages, des troupes de théâtre, des camp-out et plusieurs jours d'activités speciales tel que "Fun Faire, un jour de cirque, jour de Noël, un jour ou les enfants amèneront leurs animaux, le jour à Paris, une journée de piste et pelouse, une course au trésor et bien d'autres, tous au courant de l'été.

L'été est divisé en deux sessions de trois semaines chacune. La première session est du 8 juillet au 26 juillet et la deuxième session du 29 juillet au 16 août. Le coût de chaque session est $5.00 par enfant. Cet argent nous permettra de de débourser le coût des matériaux, des films des voyages, des activités spéciales et des camp-out.

Nous avons organisé des activités pour nous faire de l'argent supplémentaire afin de payer le coût des matériaux. L'une de celle-ci a été "Day in the Park", le 6 juillet a Montebello Park qui fut un grand succès, nous rapportant un profit d'environ $130.00.

Pendnat l'heure du dîner nous vendons des tablettes de chocolat, de la liqueur douce, des patatoe chips, et des Mr. Freeze.

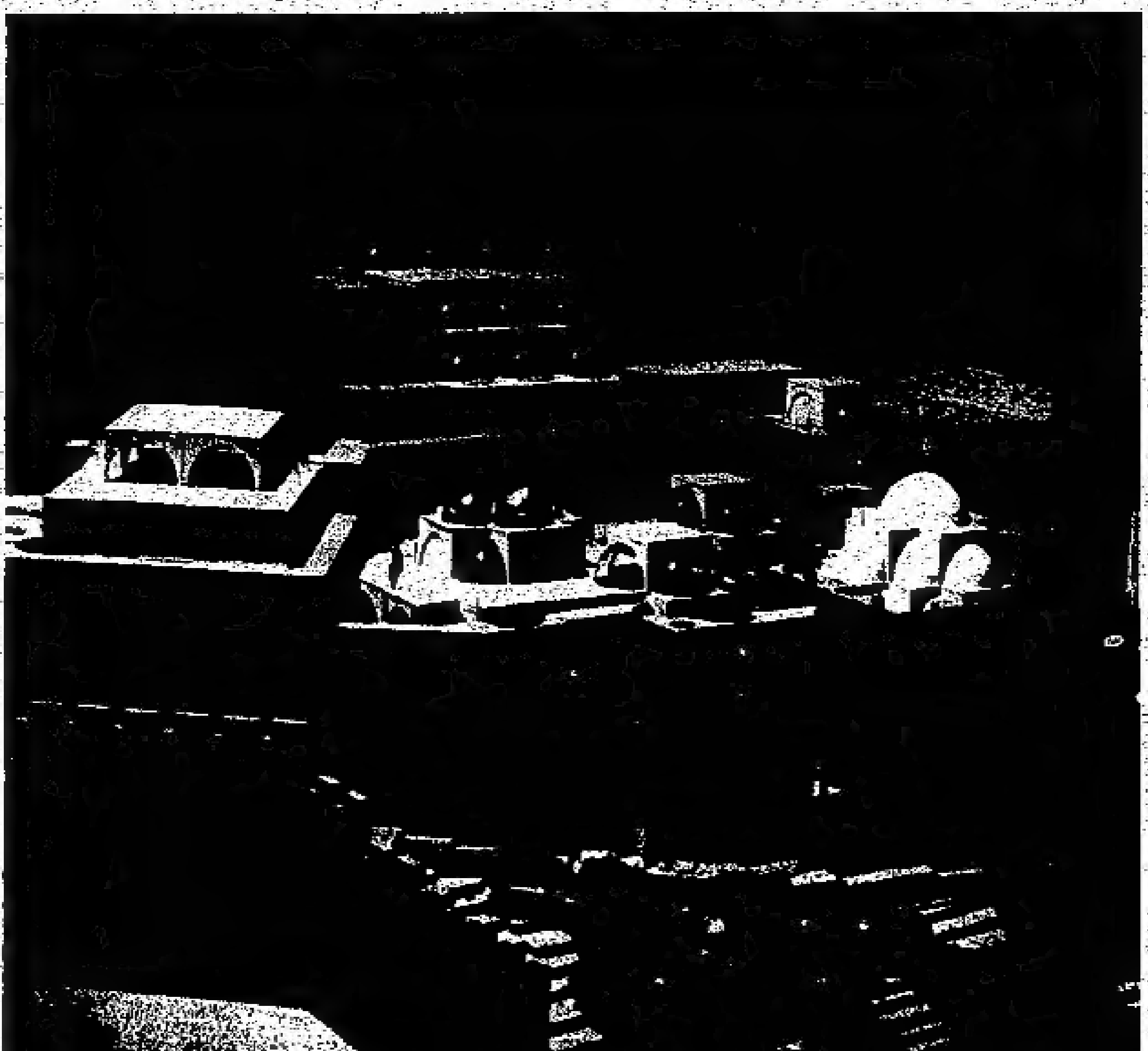
Le 9 juillet nous avons eu la visite d'une torupe de mime "Theatrix Grafix" de Kitchener Waterloo, qui est aussi un projet subventionné par Perspective Jeunesse. Au courant de l'été nous aurons deux autres visites d'une troupe de théâtre de Welland, "Le magasin de jouets" aussi subventionné par Perspective Jeunesse. Pendant les jours de pluie nous aurons des films.

Alors il demeur seulement le problème de ne pas avoir assez de jeunes francophones. Si vous voulez que vos enfants jouissent dans une ambiance totalement française et qu'ils s'amusent avec leurs copains français, s'il vous plait appelez-nous à la COLONIE DE VACANCES a 935%0971 ou venez à 111 rue Arthur, St. Catharines.

CONNAISSEZ-VOUS CAMPI? — CAMPI, c'est la mascotte des Jeux d'été du Québec (version 1974), qui se dérouleront à Valleyfield, du 1er au 11 août prochain. CAMPI rappelle les habitants de Valleyfield, les Campivalenciens, et, comme cette ville est pratiquement bâtie dans l'eau (ne l'a-t-on pas surnommée la "Venise du Québec"?). Campi épouse la forme d'un espèce de petite Sirène. Les voyageurs qui suivront cet été les itinéraires suggérés par le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche pourront visiter cette ville pittoresque, baignée par les eaux de la Baie St-François et célèbre pour ses régates annuelles. CAMPI ira grossir la famille des mascottes des Jeux du Québec: JARO (St-Georges-de-Beauce); MOUSKA (Rouyn-Noranda); TIMI (Chicoutimi) et PILOUP (Rivière-du-Loup).

D.G.C.G.

PHOTO: Direction générale du Tourisme du Québec.



Une des plus célèbres créations de Moshe Safdie: Yeshivat Porat Joseph, de Jérusalem. On peut admirer cette maquette à la Galerie naitonale du Canada et ce jusqu'au 2 septembre dans les cadres de l'exposition intitulée: Moshes Safdie: un jardin pour tout le monde.

ARTS, LETTRES ET SPECTACLES

Bourses de travail libre à 43 artistes canadiens

Ottawa — Le Conseil des Arts du Canada annonce l'attribution de bourses à quarante-trois artistes canadiens de marque dans le cadre de ses deux premiers concours de bourses de travail libre pour l'année 1974-75. Au total, 173 candidats étaient inscrits à ces concours.

Les bourses de travail libre s'adressent aux artistes professionnels possédant une expérience de plusieurs années et dont les oeuvres sont jugées de haute qualité. Elles permettent aux titulaires de consacrer quatre mois ou plus à l'exécution d'un programme bien défini et d'y travailler à plein temps. D'une valeur maximale de $15,000, la bourse couvre, en plus des frais de subsistance, des frais de production et des frais de déplacement nécessaires à l'exécution d'un programme.

Le Conseil a également décemé le titre de "boursiers Lynch-Staunton" à deux des artistes mtnionnés dans la liste: Guido Molinari (Montréal) et Jack Chambers (London, Ont.), peintres. Le sculpteur Roy Kiyooka (Vancouver), bénéficiaire d'une bourse de travail libre en septembre 1973, reçoit également ce titre. La distinction qui leur est conférée n'augmente pas le montant de leur bourse, mais a pour objet d'honorer la mémoire d'un bienfaiteur du Conseil des Arts, M. Victor Lynch-Staunton.

Les résultats d'un autre concours de bourses de travail libre, ouvert jusqu'en mars dernier, seront annoncés en septembre.

Nous remarquons dans la liste des boursiers des noms aussi connus que Claude Jutra de Montréal (cinéma), Antonine Maillet de Montréal, (théâtre), Felix Antoine Savard de Saint-Joseph de la Rive, (création littéraire), Yves Thériault, de St-Calixte (création littéraire).

ON A LU POUR VOUS

PAR MIREILLE DESJARLAIS HEYNNEMAN

La chanson du passant

Si on demandait quel est le livre de poésie le plus récent qui a été publié au Canada français, je répondrais que c'est sans doute LA CHANSON DU PASSANT, qui n'a même pas encore eu le temps d'être l'objet de publicité. Les lecteurs de Courrier-Sud seront donc les premiers à en lire un commentaire.

Qu'est-ce que LA CHANSON DU PASSANT? C'est le premier recueil de poèmes de Louis-Joseph Doucet, publié pour la première fois en 1908, et qui demeure la plus connue des oeuvres fort nombreuses de cet écrivain décédé en 1959.

L'édition de 1974, qui a été lancée à l'occasion du centenaire de Doucet, a gardé du recueil de 1908 le long poème de cent seize strophes qui constituent LA CHANSON proprement dite.

Monde d'un jour, chemin faisant
Si tu me lis, laide et confuse,
Prends-moi telle, car, sans excuse,
Je suis la chanson du passant!

La présente édition rend service aux amateurs de poésie canadienne-française car même la seconde édition de LA CHANSON DU PASSANT (1915) était épuisée depuis près d'un demi-siècle. C'est que LA CHANSON, avec son avant-propos d'Albert Ferland, un de nos grands poètes de l'époque, avait été reçue avec enthousiasme tant par le public que par les critiques de son temps. Édité par "Les Amis de Louis-Joseph Doucet", sous la direction du poète Gaston Miron, le recueil de 1974 conserve l'avant-propos de 1908, ce qui donne une bonne idée de la réaction des écrivains du temps: "La Chanson du Passant, dit Ferland, est une page d'art franchement originale ajoutée à la jeune littérature canadienne." Mais l'édition de 1974 contient également une préface, datée du 12 juin 1974, écrite par Paul Wyczynski de l'Université d'Ottawa qui, comme on le sait, est notre grand expert de la recherche en littérature canadienne-française, et qui nous explique comment Doucet "chante la terre québécoise qui a pour horizon champêtre son cher village natal de Lanoraie."... "L'artiste, dit-il, narre à l'instar des sages du village et son âme vibre au diapason de simples impressions et souvenirs"... Doucet évoque en effet avec sa mémoire prodigieuse, les images et les émotions de son enfance et de sa jeunesse et il le fait comme seul un véritable poète peut le faire. Il dit sa "vieille maison" et "le grand chemin du roy", il nous dit sa grand-mère, et sa mère qui l'endormait:

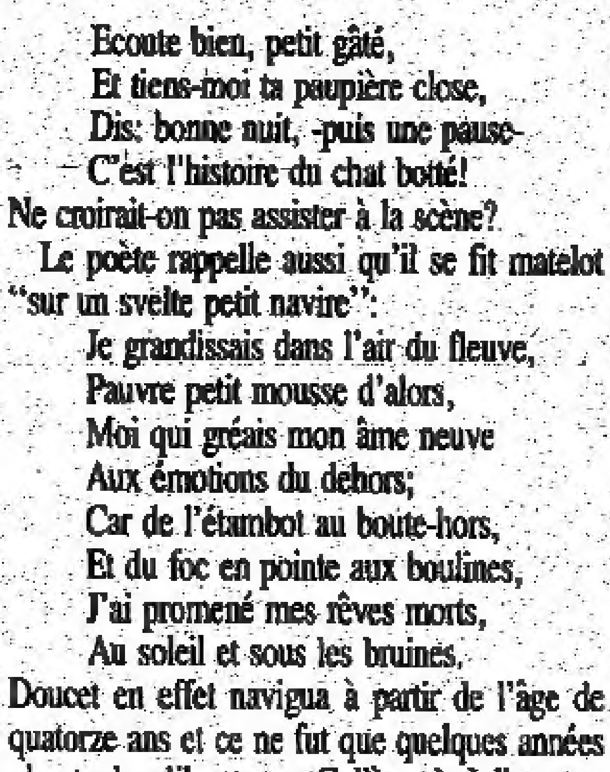
Tout petit dans son tablier
Pour endormir mes soirs moroses
Ma mère, au recoin du foyer,
Me racontait des contes roses:
Ecoute bien, petit gâté,
Et tiens-moi ta paupière close,
Dis: bonne nuit, -puis une pause-
— C'est l'histoire du chat botté!

Ne croirait-on pas assister à la scène?

Le poète rappelle aussi qu'il se fit matelot "sur un svelte petit navire":

Je grandissais dans l'air du fleuve,
Pauvre petit mousse d'alors,
Moi qui gréais mon âme neuve
Aux émotions du dehors;
Car de l'étambot au boute-hors,
Et du foc en pointe aux boulines,
J'ai promené mes rêves morts,
Au soleil et sous les bruines.

Doucet en effet navigua à partir de l'âge de quatorze ans et ce ne fut que quelques années plus tard qu'il entra au Collège de Joliette.



Louis-Joseph Doucet était simple, il aimait les humbles et se souvenait des disparus, et il en est ainsi de sa Chanson qui contient, entre autres, La Ballade des Noëls d'antan, celle du Mois des morts, et celle du Proscrit. Il y a aussi des ballades humouristiques, comme celle qui s'intitule: "Mettez de l'eau dans votre vin", et, naturellement, il y en a une sur François Villon, dont Doucet a toujours été épris.

A la fin du recueil on trouve une courte notice biographique du Prince des poètes — car c'est le titre qui avait été octroyé à Doucet en 1923 et qu'il conserva jusqu'à sa mort. Prince de la poésie du Canada français, il l'a été en effet, et LA CHANSON DU PASSANT est un bon investissement pour quiconque veut connaître sa poésie.

LA CHANSON DU PASSANT par Louis-Joseph Doucet, Montréal, 1974 — 60 pages — $2.50

Robert Paquette et ses deux musiciens

de retour dans le sud de l'Ontario

"C'est un grand bravo que l'on aurait envie de crier à Robert-Paquette et à ses deux musiciens. Bravo d'avoir renoncé aux chansons faciles et mièvres des débuts de maints chanteurs, bravo d'avoir renouvelé complètement les variétés franco-ontariennes, bravo d'avoir osé se fondre à une bande aussi hétéroclite que ses deux musiciens alors qu'énormément d'essais similaires s'étaient soldés par un échec, bravo d'avoir réitéré sa prestation dans le sud de l'Ontario alors que la tentative d'Emmanuelle provoqua sa fuite, les fesses rouges de confusion, vers le Québec...

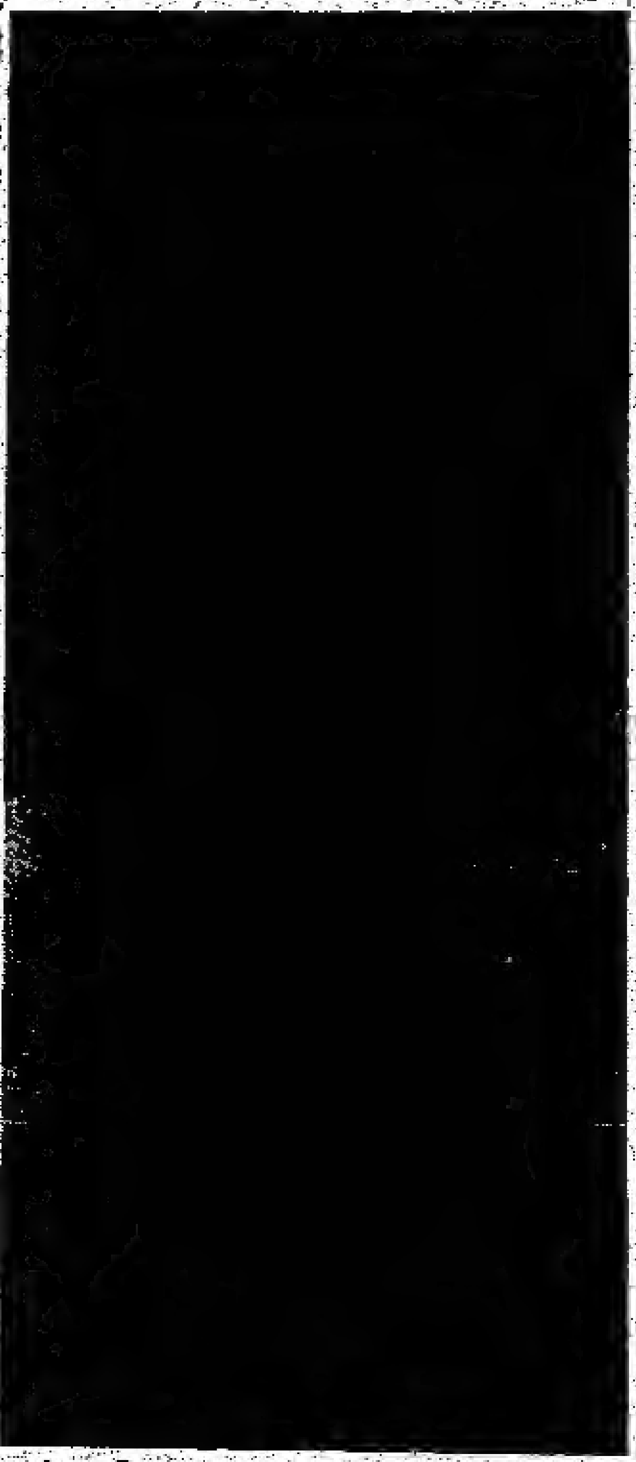
Il semble bien que la maturité des spectateurs envahissant cette salle du Collège Communautaire Sheridan le onze juillet, où l'on chercherait vainement les minettes excitées des étoiles filantes de la chanson, prouve que Paquette, lui, a quelque chose à dire; mieux, il le dit bien. Claire Taylor, responsable de la semaine française à Sheridan, le présente, il jaillit de l'auditoire en bondissant sur la scène, la musique éclate et nous sommes transportés dans un monde vif et merveilleux, rempli de la bonne humeur de tous ces trois garçons. Ils refont le monde avec chaque chanson, admirable appel à la liberté et à la société idéale. Cette franchise sera payante. Mais soyons indulgents, le spectacle n'est pas encore bien rodé. Il y a un répit de dix minutes et on repart... C'est alors que le magicien Paquette exercé, sortant de sa guitare une débauche de rythmes enjoués.

Tour de chant coup de poing, mené de façon dynamique. Nous n'aurons plus le temps de souffler. Osmose totale entre lui et le groupe, devant lequel il s'efface volontiers pour ne faire qu'un, communauté réussie à la scène, ils sont vraiment à l'aise dans la musique.

Monde utopiste, rêve impossible ou les pollueurs auraient fui, poésie simple, directe, mélodies tout de suite épousées par nos sens que le spectateur fredonnera bien longtemps encore après avoir quitté la salle.

Décidément, Paquette et ses deux musiciens sont bien sympathiques, souhaitons à ces saltibanques de Sudbury que le reste du Canada se groupe aussi fiévreusement devant leurs tréteaux que l'a fait le public d'Oakville.

E.Ap.



Robert Paquette

photo: Rémy Lunel

Activites de la Chasse-Galerie

ATELIERS INTENSIFS

A la demande générale, La Chasse-Galerie offre des ateliers intensifs d'une semaine, trois heures par jour, de 10h à 13h.

TAPISSERIE — Animateur: Solange Kanczewski
29 juillet — 2 août
$25

BATIK — Animateur: M.-Andrée Robinson
12 août — 16 août
$25

POTERIE — Animateur: Danielle Newman
12 août — 16 août
$25

FOLKLORE — Animateur: Nicole Plante de Luengo
29 juillet — 2 août
$25 la session

ÉMAIL — Animateur: Roslyn Cohen.
12 août — 16 août
$25

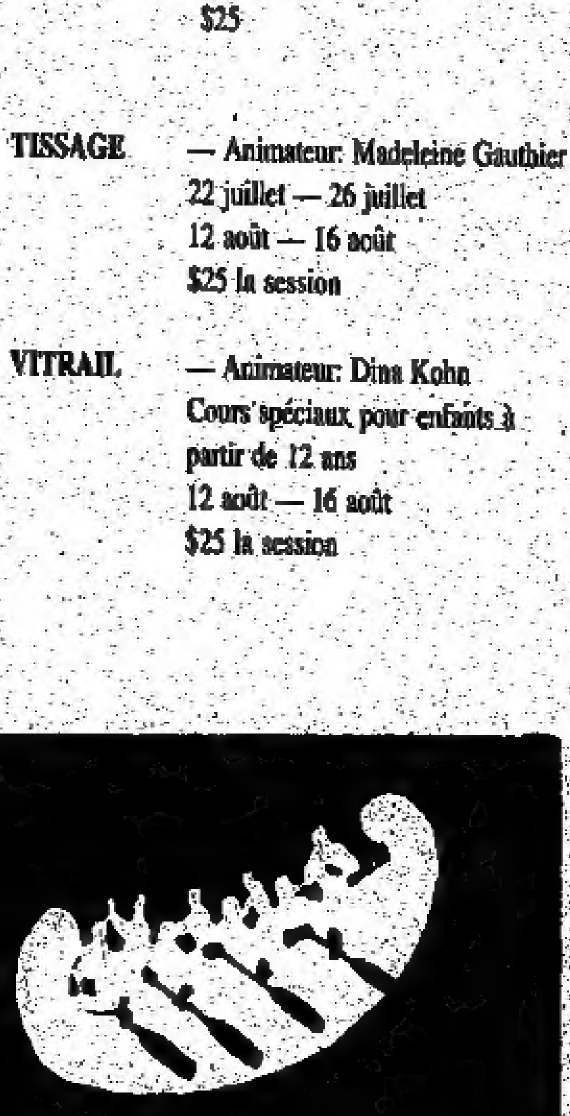
THÉATRE — Animateur: Richard Niquette
Adultes et adolescents
15 juillet — 19 juillet
$25 la session

TISSAGE — Animateur: Madeleine Gauthier
22 juillet — 26 juillet
12 août — 16 août
$25 la session

MARIONNETTES — Animateur: Monika Mérinat
Cours pour enfants à partir de 6 ans
29 juillet — 2 août
$25

VITRAIL — Animateur: Dina Kohn
Cours spéciaux pour enfants à partir de 12 ans
12 août — 16 août
$25 la session

LA
CHASSE-GALERIE
577 rue JARVIS
TORONTO M4Y 2J3
Tel: 924-1468



CINÉMA

Critique EDOUARD APANASZEWSKI

*Le second d'une série d'articles sur le thème mentionné ci-dessus, qui paraîtront tous les quinze jours.

L'implantation du film français au Canada*

*On peut dès lors discerner un premier obstacle à la pénétration de tout film étranger (et donc français) sur le marché canadien: les problèmes de **doublage** et de **sous-titrage.** Le Canadien est très exigeant quant à la qualité du doublage: un film mal doublé est un film mal joué, donc un mauvais film. Aussi faut-il effectuer un excellent doublage, c'est-à-dire un doublage très cher. Cependnat, même les doublages précis ne valent pas toujours la version originale: comment doubler parfaitement Louis de Funès par exemple? (voilà déjà une raison de l'échec canadien des films joués par cet acteur).

Le sentiment de malaise que ressentira souvent le Canadien devant le doublage n'est d'ailleurs pas seulement dû à des défauts de synchronisation, (la technique est actuellement très au point), mais aussi à des décalages de tonalité, de signification de la voix: il est très rare au Canada, même dans un très bon doublage, de trouver une voix qui ait la même signification que celle de l'acteur original. Enfin, les dialogues, souvent traduits par des intellectuels, ont souvent perdu le contact véritable avec le public et ne possèdent pas toujours les nuances d'authenticité nécessaires. Pour une raison ou une autre, il se produit fréquemment un "léger" décalage dans ces doublages. Le Français l'acceptera d'un film nord-américain. L'inverse n'est point vrai.

Quant au sous-titrage, il en est cette fois-ci du Canada comme de la France: il déplaît d'office au grand public. Effectuer uniquement une opération de sous-titrage sur une film français, c'est dès l'abord le destiner à des circuits très limités: cinéphiles, universitaires. . .

Les problèmes du langage ne se limitent pas seulement au doublage et au sous-titrage, c'est-à-dire au "langage parlé". Le "langage proprement cinématographique", lié au choix des sujets et à la façon de les traiter est la source d'autres difficultés que le film français, désireux de pénétrer le marché canadien, a de la peine à franchir. Le public nord-américain a quelques grands thèmes de prédilection qui correspondent à des genres très précis: ainsi le **western,** qui lui fait revivre sa toute jeune histoire, le **"film noir"** (le thriller connaît une nouvelle jeunesse), le **"musical"**. . .

Or, le cinéma français n'est pas un cinéma de genre, mais d'auteurs ou de pseudo-auteurs, qui affecionne la psychologie, les problèmes, même s'ils sont petits ou faux. Le seul genre qu'il y ait véritablement est peut-être ce genre dit policier; mais la façon de l'aborder reste la même: le public canadien ne s'est jamais intéressé aux problèmes de "flics" et de "doulos" que Jean-Pierre Melville, par exemple, disséquait longuement, lentement, froidement, intellectuellement, sous microscope! On passe ainsi du thème-ce thème des films français étant souvent peu motivant pour un Canadien-au **traitement du film.**

Le Canadien-par nature, peut-être, mais surtout par culture-aime l'efficacité. Les films français "grand public" **manquent fréquemment d'efficacité;** les réalisateurs prennent leur temps pour raconter leur histoire, s'attardent sur un détail, sur une description d'atmosphère ou de paysage.

Le public canadien-éduqué de longue date par la télévision-aime un style plus direct: mouvement de caméras très signifiants, montage très rapide, très serré, musique précise n'hésitant pas à épauler, chaque fois qu'il le faut, l'image, à la souligner, quitte à faire pléonasme. Tous ces procédés créent parfois un style un peu primaire, manquant de finesse, un style un peu pataud, mais d'une efficacité remarquable: qu'on compare, par exemple, les films de Donald Siegel (**Dirty Harry, Kill Charley Varrick**), de Robert Aldrich (**The Dirty Dozen**), ce trépidant **French Conneciton** de William Friedkin, aux films français dits d'action de Jean-Pierre Melville (**le Cercle Rouge, Un Flic**), à **Traitement de Choc** d'Alain Jessua, à **La Course du Lièvre à travers les champs** de René Clément!

Ce dernier exemple est révélateur: des efforts avaient été entrepris par le producteur français majoritaire pour donner au film une vocation internationale, et en particulier pour plaire au public nord-américain: à côté des vedettes françaises, le générique inclut de grandes vedettes américaines très connues, comme Robert Ryan; le film fut tourné en deux versions, français et anglaise, ce qui supprimait donc le problème du doublage. Enfin, lors de sa sortie à Montréal, il fut présenté sous "étiquette nord-américaine". . .

Le subterfuge ne fut pas salutaire: le film connut l'échec au Canada et aux Etats-Unis. La raison essentielle?: étant destiné au "grand public", ce film avaient une facture trop française que tous les procédés (acteurs américains, version originale anglaise) ne pouvaient cacher.

Ces phénomènes de rejet sont accentués par le caractère xénophobe du Canadien: s'il n'a pas voyagé, il se méfie de ce qui est étranger à sa Province, à son pays, à fortiori de ce qui est européen. Beaucoup de Nord-Américains-surtout dans les périodes de troubles intérieurs actuels que connaissent le Canada et les Etats-Unis-ont peur de s'apercevoir que la vieille Europe retardataire propose des solutions meilleures, des valeurs plus raisonnables, plus justes. Ces sentiments sont souvent du domaine de l'inconscient, mais de nombreuses conversations m'ont prouvé qu'ils n'étaient pas étranger à un phénomène de rejet face au produit européen-en particulier au produit culturel: on préfère retourner à un "Canadian dream" toujours sécurisant que de remettre en question son environnement, sa façon de vivre. Ces sentiments xénophobes n'aident donc pas la pénétration du cinéma français au Canada.

Enfin, plus que tout autre, le public nord-américain, au-delà de certaines inclinations fondamentales de son goût, se passionne, d'une année à l'autre, pour des problèmes très différents. Un film étant conçu généralement au moins un an avant qu'il ne soit distribué, il est déjà difficile de savoir, pour un producteur canadien, quel thème motivera l'intérêt du public lors de la sortie. . . Les délais plus longs, l'éloignement, rendend encore plus délicate l'anticipation du goût du public pour le producteur français. Il apparaît ainsi que les caractéristiques culturelles, psychologiques et sociologiques du public canadien ne sont guère favorables à la pénétration du cinéma français dans ce marché canadien.

E.Ap.

L'EROTISME A SON MEILLEUR
2e semaine
HOT HUNGRY SCHOOL GIRLS
plus
THE SEX THIEF

EVE
A l'écran maintenant
THERE WAS A LITTLE GIRL
plus
ALL THE LOVING KINGOLK
EDEN

ODEON THEATRES
semaine du 19 au 25 juillet

HYLAND I
ELANE
ALBION 1
SHERIDAN 2
DUFFERIN
A Remporté 7 Trophées de l'Académie
THE STING

31e semaine

Elliott Gould & Donald Sutherland dans S.P.Y.S.

4e semaine
YORK I
GLINTON E. OF YONGE

THE LORDS OF FLATBUSH
YORK II
ADULT

Barbra Streisand dans "For Pete's Sake"

FAIRLAWN
YONGE AT FAIRLAWN
4e semaine

DIARY OF A NYMPHO
plus
FORBIDDEN SEXUALITY
CORONET
YONGE AT GERRARD

Depuis "The Birds" il n'y a rein eu d'aussi choquant.
PARKWAY
ODEON WESTON
LAKESHORE
DANFORTH
RICHM'D HILL
BRAMPTON
CHOSEN SURVIVORS
plus
THE TAKE

20th CENTURY Cinema Showcase
semaine du 19 au 25 juillet

Plus durs, plus rapides, plus sanglants, plus meurtriers que jamais
STREET GANGS OF HONG KONG
plus
BLOOD FINGERS
YONGE

"Un divertissement de première classe"
Globe and Mail
15e semaine
The Apprenticeship of Duddy Kravitz
TOWNE
bramalea

Quel Disney, quelle aventure
OLD YELLER
plus
THE INCREDIBLE JOURNEY
tepee drive-in
GOLDEN MILE
CAPITOL
TOWNE & COUNTRYE
WESTWOOD
CEDARBRAE

De retour à la demande unanime:
NORTHEAST
PARK
7-27 DRIVE-IN
cinema 1
SKYLINE
BORN LOSERS
Tom Laughlin jouant le rôle de Billy Jack.
Film additionel dans les Ciné-Parcs:
'DIRTY O'NEIL'
2e semaine

2e semaine
WESTWOOD
CEDARBRAE
TOWNE & COUNTRYE
bramalea

DIGBY

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Fonction publique Canada — Public Service Canada

CONCOURS OUVERTS ÉGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

ÉCONOMISTES ET SOCIOLOGUES

Notre éventail d'échelles de traitement va jusqu'a $26,409

Divers ministères de l'administration fédérale ont besoin des services d'économistes et de sociologues. La majorité des postes décrits ci-dessous sont dans la région Ottawa-Hull. Cependant, les personnes qui se présenteront à ces postes pourront être appelées à en combler de semblables ailleurs au Canada.

Les candidats doivent indiquer clairement quel poste ils sollicitent en mentionnant le numéro de référence pertinent indiqué à côté du titre.

COMMISSION CANADIENNE DES TRANSPORTS
ANALYSTE DE TRANSPORTS Réf: 74-430-41 (41)

Diriger, gérer et exécuter des études et des programmes relatifs au transport par voie ferrée. Les candidats doivent faire preuve de compétence manifeste aux niveaux de l'administration et de l'analyse et doivent être en mesure de cerner les problèmes de transport, évaluer les conséquences de l'évolution de l'offre de services du transport par rail, prévoir les besoins futurs de transport ferré dans des zones délimitées et effectuer des études de rentabilité et des études coûts-profits.

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE SOCIAL CANADA
CHEF, ÉTUDES SOCIALES Réf: 74-430-42 (41)

Subvention Nationales au Bien-Être Social

Assumer la direction et l'encadrement technique au niveau de l'évaluation de projets témoins et de recherche financés, de même que de l'étude des propositions et avis reçus quant à la conception à donner à la recherche sur le plan social et de l'évaluation. L'intéressé doit aussi effectuer des études portant sur la conception et l'application de travaux de recherche qui se rattachent au bien-être social.

MINISTÈRE DES COMMUNICATIONS
ECONOMISTE — SPECIALISTE EN RECHERCHE OPERATIONNELLE OU EN GENIE Réf: 74-430-43 (41)

Centre de Recherches sur les Communications

En vue de faire partie d'une équipe inter-disciplinaire d'ingénieurs et de mathématiciens qui s'occupent d'une étude sur la synthèse, l'établissement de modèles et l'analyse de systèmes de communications perfectionnés et à grande échelle. Le travail exige une très bonne formation en mathématiques, spécialement en programmation heuristique, simulation, théorie des files d'attente et théorie des réseaux. De plus, une expérience en génie est souhaitable. Les candidats doivent être intéressés à travailler dans un milieu de recherche où les projets sont ordinairement d'une durée d'un an ou deux.

MINISTÈRE DES COMMUNICATIONS
CONSEILLER SOCIO-ÉCONOMIQUE RÉGIONAL

Réf: 74-430-44 (41)

Région de l'Ontario

Le ministère des Communications requiert, pour son bureau régional de l'Ontario situé à Toronto, les services d'un conseiller pour mener des études sociologiques et économiques relatives aux services de communication de la région; pour évaluer la demande et émettre des avis sur les besoins régionaux en matière de télécommunications; pour formuler des recommandations sur l'élaboration, aux échelons régional et national, de lignes de conduite dans le domaine des communications, examiner et analyser les demandes des usagers visant à établir ou à modifier des systèmes à hyperfréquences dans la région même et entre régions.

Les candidats doivent également bien comprendre les lois et les règlements fédéraux et provinciaux qui touchent le secteur des télécommunications, et connaître les conditions socio-économiques de caractère régional rattachées aux communications.

TRAVAIL CANADA
AGENT DE RECHERCHES SUR L'INDUSTRIE

Réf: 74-430-45 (41)

Division des Industries du Ressort Fédéral

Direction Economique et Recherches

L'heureux candidat entreprendra un large éventail de recherches en relations industrielles aux fins d'assurer un service continu de conseils dans les secteurs de l'économie et des politiques, relativement aux conflits ouvriers-patronaux, et aux fins de l'établissement de rapports syndicaux-patronaux constructifs.

Un bon nombre d'années d'expérience pertinente dans le domaine des relations industrielles, de préférence auprès de l'une des grandes industries du transports, est souhaitable.

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE SOCIAL CANADA
CHERCHEURS SUPÉRIEURS Réf: 74-430-46 (41)

Bureau d'écologie humaine

Divers postes à un niveau supérieur de recherche pluri-disciplinaire. Mettre au point et procéder à une recherche thématique sur les incidences de l'écologie humaine et plus particulièrement les répercussions sur la santé. Les secteurs de recherche comprennent les zones bâties, l'interface homme-machine, l'environnement social, les communications, la démographie et les technologies, le rythme d'évolution et son incidence sur la santé de l'homme.

Le candidat doit posséder un Doctorat ou l'équivalent en sociologie, démographie, géographie, biométrie ou disciplines connexes ainsi qu'une sérieuse expérience en analyse quantitative et plusieurs années de travail en recherche.

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE DES MINES ET DES RESSOURCES
ÉCONOMISTE (TECHNIQUES COMMERCIALES) SECTEUR DE L'ÉNERGIE Réf: 74-430-47 (41)

Direction de l'uranium et de l'énergie nucléaire

L'heureux candidat sera chargé de mener des études économiques d'ensemble sur les marchés canadiens d'uranium existants et à venir, de s'assurer des tendances et des développements futurs, et d'élaborer des programmes d'ordinateurs afin d'évaluer l'influence du choix des filières sur les besoins à long terme en uranium, sur les capitaux et sur d'autres demandes en ressources du cycle de combustible nucléaire.

STATISTIQUE CANADA
EXPERTS EN SCIENCES SOCIALES

Réf: 74-430-48 (41)

Direction de la statistique des ménages

Ces postes concernent la production de renseignements d'ordre social et économique ainsi que la relation existant entre ces renseignements et le processus de formulation des politiques. Les candidats devront exercer plus d'une fonction dans les domaines suivants:
— conception et direction d'enquêtes spéciales
— élaboration de statistiques sociales et mesure de l'attitude
— liaison entre les ministères et coordination des travaux de recherche et de collecte des données
— définition des normes et des classifications utilisées pour les enquêtes à caractère social
— analyse et révision objectives des propositions de travaux de recherche
— établissement de méthodes d'évaluation de programmes.

Le candidat doit posséder une expérience de la conception ou de la direction de projets de recherche dans le domaine social et une façon nouvelle d'envisager la méthodologie.

QUALITIES MINIMALES:
Pour tous les postes susmentionnés, les candidats doivent être titulaires d'un diplôme universitaire en économie, en sociologie ou en mathématiques; ou dans une discipline reliée aux fonctions du poste ainsi qu'une expérience et une connaissance adéquate de l'analyse et de la théorie economique, sociologique ou mathématique. Ils doivent également posséder une bonne connaissance des méthodes d'application de théories et de techniques à des situations pratiques.

EXIGENCES LINGUISTIQUES:
La connaissance de l'anglais est essentielle pour certains postes; pour d'autres, l'anglais et le français sont essentiels. Dans le cas des postes désignés bilingues, les personnes unilingues peuvent aussi se présenter pour ces concours. Ils doivent cependant indiquer par écrit, qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'État immédiatement après leur nomination conditionnelle, et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

MODALITÉS D'INSCRIPTION: —
Les demandes d'emploi (PSC 367-401) disponibles dans les bureaux de poste, les Centres de la Main-d'oeuvre du Canada et dans les bureaux de la Commission de la Foncion publique du Canada, (vous pouvez y annexer un curriculum vitae) doivent être envoyées au plus tard le 29 juillet au:

Groupe ES
Cadres socio-économiques
Commission de la Fonction publique
Tour "A", Place de Ville,
Ottawa, Ontario.
K1A 0M7

Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ces concours.

Fonction publique Canada — Public Service Canada

CONCOURS OUVERT ÉGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

CONSEILLERS EN SCIENCES DE LA GESTION
CHEF DE PROJET, $17,600 à 19,910
CHEF DE SECTION, $20, 150 à 22, 810

Le ministère fédéral des Approvisionnements et Services Ottawa a un certain nombre de postes de conseillers spécialisés dans l'application des techniques des Sciences de la gestion à combler.

FONCTIONS: Au sein de diverses équipes du ministère, les conseillers seront chargés d'élaborer et de mettre en pratique des méthodes quantatives axées sur la solution des problèmes de gestion. En plus de diagnostiquer et de résoudre certains problèmes, ils devront collaborer à la mise en oeuvre des modifications proposées. Ils seront surtout affectés au contrôle de la production, à la mise au point des systèmes d'information, à la planification de la main-d'oeuvre, à l'évaluation du rendement et aux modèles de gestion intéfrée.

CONDITIONS DE CANDIDATURE: Diplôme universitaire en sciences techniques, en mathématiques, en économie, en informatique ou en commerce. Des études en recherche opérationnelle, en sciences de la gestion ou en gestion d'entreprise seraient souhaitables. Une expérience considérable et appropriée aux fonctions du poste, dans un milieu de consultation est indispensable, de même qu'une expérience en supervision et gestion de projet.

EXIGENCES LINGUISTIQUES: Ces postes exigent la connaissance de l'anglais et du français. Ces concours sont aussi ouverts aux unilingues. Ils doivent cependant indiquer par écrit, qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'Etat, immédiatement après leur nomination conditionnelle, et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ces cours pourront durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. Ces postes sont aussi ouverts aux personnes employés de façon continue à la Fonction publique du Canada depuis le 6 avril 1956, qu'elles aient ou non fait part, par écrit, de leur consentement à suivre des cours de langue. La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.
Remplir le formulaire de demande d'emploi PSC 367-401 disponible dans les bureaux de poste, les Centres de main-d'oeuvre du Canada et dans les bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada et le faire parvenir a l'adresse suivante:

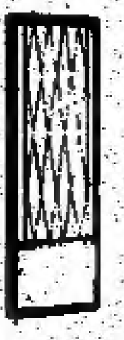
Cadres Administratifs
Commission de la Fonction publique du Canada
Tour "A" Place de Ville
Ottawa, Ontario K1A 0M7

Référence à rappeler: concours no 4-A-M-017 (41)
Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ce concours.

LES PETITES ANNONCES

COMMERCES

ALUMINIUM



portes, fenêtres, auvents revêtement mural (siding) corniche et dégouttières

Estimé gratuit sans obligation

ROLAND LAMOUREUX
de 9h. à 5h. 749-5890
après 5h. 653-1241

LUCKY'S VARIETY
673 Gerrard Est
Toronto

Votre quartier-général pour tous les journaux du QUEBEC

ROLLY'S AUTO REPAIR

Toutes réparations d'auto—satisfaction garantie. Spécialité: transmissions. M. Duguay — mécanicien licencié.

1365, rue Gerrard Est
ouvert de 10.00 à 7h.00
461-1024

Vous fournissez l'Appartement
Nous fournissons l'Ameublement

VENTE ET LOCATION

Appelez SID BENDAHAN
366-7782 Ouvert le soir
880 ouest, rue King, Toronto

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

DEMANDES

LE CONSEIL DES ECOLES SEPAREES DU COMTE DE HAMILTON-WENTWORTH invite les candidatures pour les postes d'enseignement pour septembre 1974, à son école de langue française **(ECOLE NOTRE-DAME à Hamilton, Ontario)**.

Le Conseil est intéressé aux demandes de professeurs avec intérêt au niveau moyen ou intermédiaire.

Veuillez adresser vos demandes en indiquant votre numéro de téléphone à: M.S. Balogh, administrateur du personnel, 80 rue Mulberry, Hamilton, Ontario.

University of Waterloo

Fonction:

Coordonner un nouveau programme d'enseignement de français oral

Qualifications requises:

— Expérience dans l'enseignement du français à des étudiants non-francophones
— De preéférence, maîtrise.
— De préférence, expérience dans le domaine de l'organisation de programme.

Conditions de travail:

A être déterminées en fonction des qualifications et des années d'expérience.

Date d'entrée en fonction:

1 juillet 1974.

Prière d'envoyer le curriculum à:

University of Waterloo
Personnel Department — Waterloo, Ontario, Canada
519/885-1211 — N2L 3G1

RECEPTIONISTE BILINGUE

Organisme national d'éducation à Toronto demande réceptionniste bilingue — français et anglais — expérience et dactylographie de préférence.

Excellent salaire — avantages sociaux.
Entrée en fonction immédiate.
Envoyer curriculum vitae à:
M.G. Malloy,
252 Bloor St. W., Suite S500,
Toronto, Ont.

"DACTYLO-DICTA BILINGUE"

Organisme national d'éducation à Toronto demande dactylo-dicta bilingue — transcription et dactylographie pour servie de traduction — anglais et français, français et anglais.

Excellent salaire — avantages sociaux
Envoyer curriculum vitae à:
M.G. Malloy,
252 Bloor St. W., Suite S500,
Toronto, Ont.

Avant de signer, protégez-vous

EMPLOIS DOMESTIQUES

COUPLE DEMANDE pour entretien d'une maison — parlant anglais — logement fourni
$700.

GARDIENNE PROFESSIONNELLE pour famille sans mère — libre de voyager
$433.

AIDE DOMESTIQUE—CUISINIER (ère) demandé(e) pour couple agé — légers travaux
$400.

COMPAGNON ou COMPAGNE demandé(e) légers travaux
$300.

AUTRES POSITIONS DISPONIBLES — téléphoner à Mlle Kelly — 967-5530

EMPLOYERS SERVICE ASSOCIATES
60 Pleasant Blvd., Suite 500,
Toronto, Ont. M4T 1K1

DIVERS

Dame cherche amie de 35 à 50 ans désirant partager sorties. Communiquer avec Gisèle — 751-5368

DIVERS A VENDRE

Ameublement complet de 3 pièces à vendre — peu usagé — raisonnable. Communiquer 923-8784

Avant de partir n'oubliez pas de donner de votre sang à la ✚

DONNEZ DU SANG REGULIEREMENT

CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCES GENERALES

A votre service
TRANS-NATION INSURANCE AGENCY & REAL ESTATE LTD.
244-5847 heures régulières de bureau
244-6573 après 5hres.
Assurances VIE - FEU - AUTOMOBILE
Immeubles - 1ère et 2ème Hypothèque

COMPTABLE

ROTFARB & WINER
COMPTABLES AGRÉES
961-7773
27 PRINCE ARTHUR AVE. TORONTO

OPTOMETRISTE

Pour le soin de vos yeux et lunettes
ALBERT VEZINA O.D. (optométriste)
ERNEST & ALLAN VEZINA (Opticiens)
692, ave Danforth (près Pape) 463-1152 ou 463-1153

CHIROPRACTIE

CORINTH CHIROPRACTIC CLINIC
(angle Mount Pleasant et Broadway)
TORONTO, Ont.
Tél: 482-1492

CLINIQUE DE CHIROPRACTIE
— PERSONNEL DE LANGUE FRANCAISE —

POSTERS

VOTRE PHOTO FAVORITE AGRANDIE 24" x 36"

Votre photo favorite vous émerveillera en format géant de 2' x 3'. Postez ou apportez n'importe quelle photo ou négatif de vous-même, de vos amis, vos enfants, n'importe quoi. Les originaux sont retournés intacts avec votre poster complété. seulement $3.95 Commandes postales: ajoutez .65 sous
The 2 By 4 Poster Shop 355½ Yonge Street, Toronto, Ontario ou 629 Yonge St
921-6437

IMMOBILIER

Pour toutes transactions immobiliéres à Mississauga et Etobicoke, adressez vous en toute confiance à:

KEM GREISS

Agent de la **METROPOLITAIN TRUST COMPAGNIE**
1250 South Service Road — Mississauga
Il se fera un plaisir de discuter vos problèmes et vous conseiller en français.
Téléphonez au: **274-3363**
ou **625-6262**
et demandez Kem Greiss.

RUBRIQUES

DEMANDE D'EMPLOI
OFFRE D'EMPLOI
EVENEMENT
SERVICES DIVERS
LOGEMENT
DIVERS A VENDRE
VEHICULES — MOTEURS
ANIMAUX
AMUSEMENTS

961-3335

ORDRE D'INSERTION D'UNE PETITE ANNONCE

A paraître dans la rubrique ....

Ecrivez soigneusement votre annonce dans la grille réservée à cet usage en évitant les coupures malheureuses en fin de ligne. Utilisez uniquement des CAPITALES et intercalez un gros point noir ● entre chaque mot. Exemple :

C H E R C H E ● F R I G I D A I R E

Comptez ensuite le nombre de mots, et calculez le montant de l'annonce.
Le minimum par annonce doit être de 20 mots.
Nombre total de mots X $0.12 par mots ...... $......

Total ....

NOM ....

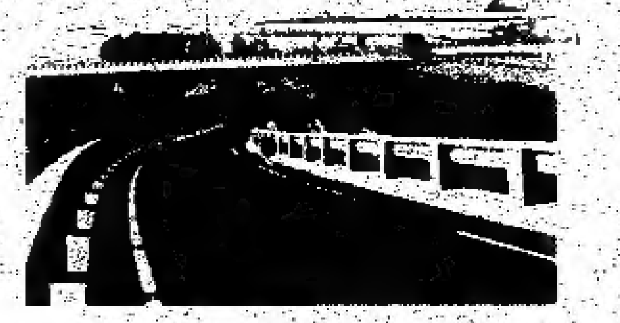
ADRESSE ....

....

*Condition impérative pour l'acceptation de l'annonce, je joins la somme de $..... réglée par mandat postal, chéque bancaire à l'ordre de Société Coopérative Presse Sud, 329 rue St George, suite 2, Toronto — M5R 2R2.

BRÈVES NOUVELLES de FRANCE

ESSAIS D'ENDURANCE POUR "CONCORDE" ENTRE PARIS ET RIO-DE-JANEIRO



Concorde photographié sur la piste de l'aéroport Charles de Gaulle à Roissy, avant son départ pour Rio-de-Janeiro.

L'avion supersonique franco-britannique "Concorde" a effectué, entre le 27 mai et le 5 juin derniers, dix vols d'endurance entre Paris et Rio-de-Janeiro (Brésil). Cette série d'essais s'est déroulée à raison d'une liaison par jour entre les deux villes, soit dans un sens, soit dans l'autre. L'avion utilisé était le deuxième appareil de pré-série, construit en France par la Société Aérospatiale.

Ces vols faisaient partie du programme de tests qui ont permis d'expérimenter l'avion sur des lignes commerciales et, plus particulièrement sur la plus longue ligne aérienne du monde : 9.166 kilomètres séparent en effet Paris de Rio-de-Janeiro.

En raison de la longueur du trajet, l'avion a fait, lors de chaque voyage, escale à Dakar pour remplir ses réservoirs. La distance a été couverte en 6 heures et 10 minutes de vol effectif.

Plusieurs équipes de pilotes se sont relayées aux commandes de l'appareil. Aux côtés d'André Turcat, directeur des essais en vol, et des pilotes de la Société Aérospatiale, ont pris place le directeur des essais de la British Aircraft Corporation et plusieurs commandants de bord de la compagnie Air France qui ont ainsi pu parfaire leur entraînement commencé sur simulateur de vol il y a plusieurs années.

Ces essais d'endurance se sont achevés par un vol aller-retour effectué dans la journée du 5 juin entre Paris et Rio-de-Janeiro.

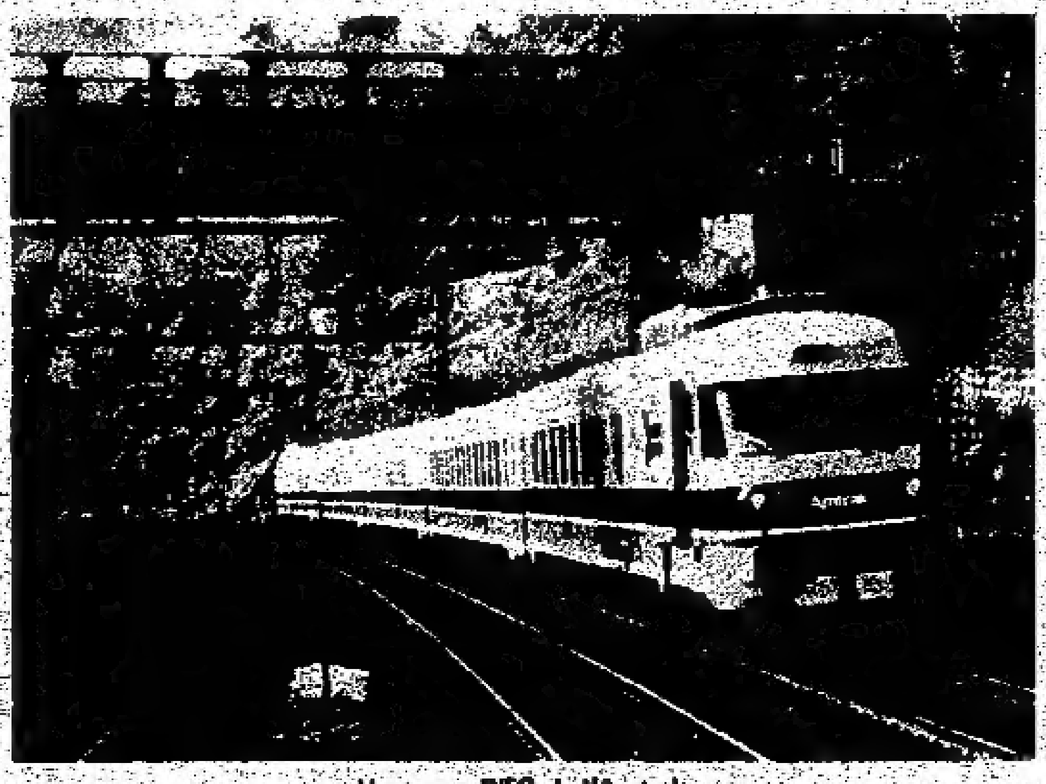
Parti de Paris le matin à 7 heures, "Concorde" était de retour le soir même à 22 heures 30 après un trajet de plus de 18.000 kilomètres. Il faut noter à titre de comparaison que les avions longs-courriers actuellement en service mettent 11 heures et 30 minutes pour faire le voyage aller, sans escale, entre les deux villes.

QUATRE TURBOTRAINS COMMANDÉS PAR LES ÉTATS-UNIS

Six turbotrains français du type RTG (rame à turbine à gaz) desserviront prochainement aux Etats-Unis les lignes ferroviaires Chicago-Saint-Louis et New York-Boston.

En effet une commande de quatre nouvelles rames vient d'être enregistrée par la société des **Ateliers du Nord de la France** (A.F.N.) Elle fait suite à l'essai pleinement satisfaisant de deux premières rames acquises en location vente, il y a près de deux ans, par l'AMTRAK, la société qui exploite les services de trains de voyageurs aux Etats-Unis.

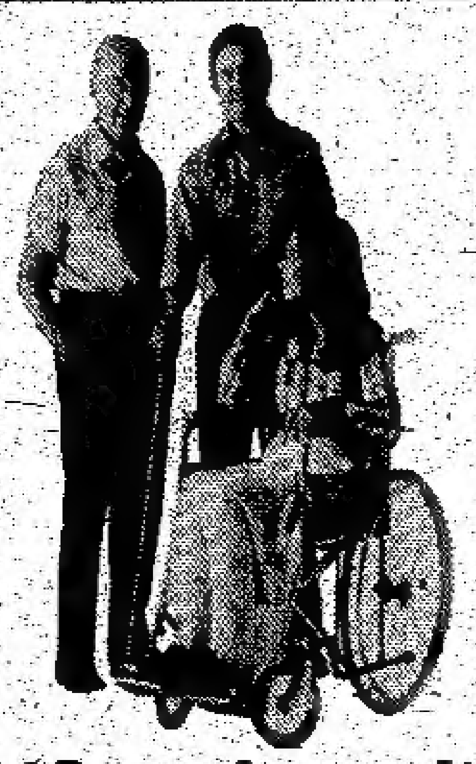
Comme leurs devanciers, les quatre nouveaux turbotrains destinés à la société américaine comprendront cinq voitures dont deux motrices entraînées par des turbomoteurs de 1.140 CV. Chaque rame comporte 280 places.



Une rame RTG de l'Amtrak en cours d'essais sur le réseau ferroviaire français

Il faut rappeler en outre que la société A.F.N. a conclu, en juin 1973, avec la société américaine ROHR Industries Inc., un accord d'assistance technique pour la construction et la vente des turbotrains du type RTG aux Etats-Unis, au Canada et au Mexique.

Dans ses usines situées près de Valenciennes (Nord), la société A.F.N. a déjà construit, 16 turbotrains "RTG" et 14 turbotrains "ETG" (éléments à turbine à gaz), pour le compte de la Société Nationale des Chemins de fer Français. Les premiers sont en service sur les lignes Lyon-Strasbourg, Lyon-Nantes et Lyon-Bordeaux; les autres sont exploités depuis trois ans sur la ligne Paris-Caen Cherbourg.



L'Ontario croit que les résidents âgés de 65 ans et plus, les aveugles et les invalides devraient recevoir un revenu annuel d'au moins $2,600.

En juillet, le gouvernement de l'Ontario mettra en vigueur un programme spécial d'avantages sociaux, sous forme de fonds ajoutés aux suppléments de revenu garanti du gouvernement fédéral — afin de garantir aux gens âgés, reconnus comme résidents de l'Ontario, un revenu annuel de $2,600. Les aveugles et les invalides qui ont droit aux prestations familiales pourront aussi se prévaloir de ces avantages spéciaux.

Dès le 1er septembre, les médicaments reconnus, perscrits par un médecin ou un dentiste seront distribués gratuitement, aux personnes ayant droit aux avantages spéciaux décrits ci-dessus, aux prestations familiales ou au supplément de revenu garanti. Des cartes d'exemption de frais d'ordonnances seront postées automatiquement. Vous n'avez pas à en faire la demande.

Qui a droit à ces avantages spéciaux?

Les personnes âgées de 65 ans et plus (disposant d'un revenu annuel de moins de $2,600 et qui reçoivent, à la fois, une pension de vieillesse et un supplément de revenu garanti.

Ces personnes recevront leur chèque d'allocations automatiquement, à chaque mois. **Sans avoir à en faire la demande.**

Les personnes âgées de 65 ans et plus (disposant d'un revenu annuel de moins de $2,600) et qui ne reçoivent aucun supplément de revenu fédéral.

Ces personnes sont priées de nous appeler. Notre numéro de téléphone est inscrit ci-dessous.

Les aveugles ou les invalides qui bénéficient en ce moment du programme de prestations familiales de l'Ontario.

Ces personnes recevront leur chèque d'allocations automatiquement, à chaque mois. **Sans avoir à en faire la demande.**

Les aveugles ou les invalides **qui ne reçoivent pas d'aide provinciale.**

Ces personnes sont priées de nous appeler. Notre numéro de téléphone est inscrit ci-dessous.

Avez-vous des questions? **Appelez-nous, sans frais. Composez "O" et demandez à la téléphoniste Zenith 8-2000**

Les résidents de la région métropolitaine de Toronto devraient composer 965-8470.

Le Ministre du Revenu, M. Arthur Meen

Le Ministre de la Santé, M. Frank Miller

Ontario

Régime des revenus annuels garantis

Le Premier ministre, M. William Davis

Le Ministre des services sociaux et communautaires, M. René Brunelle